The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

23 November 2005, Vol. 8, No. 41 Le 23 novembre 2005, vol. 8, nº 41

Remembrance Souvenir

Memorial Hall, a place of rest and reflection within the new Canadian War Museum, contains a lone artifact: the headstone of the Unknown Soldier from the First World War. The sun directly illuminated it for the very first time this Remembrance Day, November 11, at 11 a.m.

La Salle du Souvenir du nouveau Musée canadien de la guerre est un espace réservé au repos et à la réflexion. Un seul artefact s'y trouve : la pierre tombale du Soldat inconnu de la Première Guerre mondiale. Cette année, lors du jour du Souvenir, soit le 11 novembre, à 11h, la lumière du soleil est entrée par la fenêtre et a éclairé la pierre tombale directement pour la toute première fois.

Pages 3-9

In this issue/Dans ce numéro

Book of Remembrance/Livre du Souvenir 2
Air Force/Force aérienne 10-11
Army/Armée 12-13
Navy/Marine 14-15
Victoria Cross/La Croix-Victoria 17
Fourth Dimension/Quatrième dimension 18

National Defence Défense nationale

Canada

Book completes the picture

By Jillian Van Acker

Parliament Hill received a new addition to its halls on Remembrance Day with "In the Service of Canada": the Seventh Book of Remembrance.

Placed in the Memorial Chamber along the west wall between the books of the Merchant Marine and the Korean War, "In the Service of Canada" lists over 1 300 names. All the men and women who have died since 1947 while serving in the CF—minus the Korean War, which has its own book—are listed.

André Boivin, deputy sergeant-at-arms at Parliament Hill, says the new book "completes the picture that we want to project of Canada's military role" by honouring Canadians who died in military service. "And at the back of the book, there are several additional pages to accommodate any soldiers who might unfortunately pass away through training or active missions in the years to come."

To honour the Canadians listed in the books, a member of the House of Commons Protective Service Staff turns a page in every book on a daily basis so visitors can view the names. The Turning of the Page Ceremony is usually closed to the public, but requests can be made by family members and close friends of people listed in the books. Mr. Boivin says 28 requests were made last year and that number is expected to double this year and continue to grow with the addition of the new book. "We try to accommodate as many as possible, but space is limited in the Memorial Chamber."

With a new Web site for the Memorial Chamber expected to be launched in December, Mr. Boivin says visitors will be able to view the Turning of the Page Ceremony on-line. Other features will include a virtual 360° tour of the Chamber and a complete history of all the room's contents.

PHOTOS: CPL ISSA PARE

Governor General Michaëlle Jean lays a wreath at the unveiling of the Seventh Book of Remembrance November 11 in the Memorial Chamber on Parliament Hill.

La gouverneure générale, Michaëlle Jean, dépose une couronne de fleurs au cours du dévoilement du Septième Livre du Souvenir, le 11 novembre, dans la Chapelle du Souvenir, sur la Colline du Parlement.

Un nouveau Livre enrichit l'image du Canada

par Jillian Van Acker

La Colline du Parlement a reçu un cadeau en ce jour du Souvenir; il s'agit du septième Livre du Souvenir, intitulé « Au service du Canada ».

The Seventh Book of Remembrance is unveiled in the Memorial Chamber on Parliament Hill, November 11.

Dévoilement du Septième Livre du Souvenir dans la Chapelle du Souvenir, sur la Colline du Parlement, le 11 novembre.

Placé dans la Chapelle du Souvenir, le long du mur ouest, entre les livres consacrés à la marine marchande et à la guerre de Corée, le livre « Au service du Canada » renferme plus de 1 300 noms d'hommes et de femmes morts depuis 1947 dans l'exercice de leurs fonctions au sein des FC, sauf pour la guerre de Corée, à laquelle un livre est consacré.

André Boivin, sergent d'armes adjoint de la Colline du Parlement, indique que le nouveau livre « enrichit l'image que nous voulons donner du rôle militaire du Canada » en honorant les militaires canadiens morts en faisant leur devoir. « Et le livre comporte plusieurs pages supplémentaires où inscrire les noms de soldats qui pourraient perdre la vie pendant des missions d'entraînement ou de combat au cours des prochaines années. »

Pour honorer les Canadiens dont les noms figurent dans les Livres, un membre du service de sécurité de la Chambre des Communes tourne une page de chaque Livre tous les jours afin que les visiteurs puissent lire les noms. La Cérémonie du changement de la page n'est habituellement pas publique, mais les membres des familles et des amis proches des personnes citées dans les Livres peuvent demander à y assister. M. Boivin précise que 28 demandes ont été présentées l'an dernier et que ce nombre devrait doubler cette année et continuer à augmenter avec l'ajout du nouveau Livre. « Nous tentons de satisfaire le plus de gens possible, mais l'espace est compté dans la Chapelle du Souvenir. »

Comme le nouveau site Web de la Chapelle du Souvenir sera lancé en décembre, M. Boivin souligne que les visiteurs pourront observer la Cérémonie du changement de la page en ligne. Le nouveau site permettra aussi une vue sur 360 degrés de la Chapelle et incluera l'histoire complète de tout son contenu.

Soldier

By Cpl Marty A.J. Francis

A soldier's life is sacred
It should never be taken in vain.
For a soldier gives us all his love
And endures all of our pain.

Many people take for granted
All the hardships he goes through.
But a soldier never regrets his work
Or for serving the world and you.

I have seen the life of a soldier
And how it eats man apart inside.
But the soldier will never ever quit
For his life is built on love and pride.

So let us salute the soldier
For all that he has done.
Because when a soldier wins a battle
He will say Canada has won.

Le soldat

Par le Cpl Marty A.J. Francis

La vie d'un soldat est sacrée.
Jamais ne doit-t-on la lui
prendre en vain.
Car le soldat nous donne
tout son amour
Et il endure toutes nos souffrances.

Bien des gens tiennent pour acquis
Toutes les difficultés
qu'il doit surmonter.
Mais un soldat ne regrette
ni son travail
Ni de servir le monde et vous tous.

J'ai connu la vie du soldat
Et comment elle le dévore
de l'intérieur.
Mais le soldat ne s'avoue
jamais vaincu
Car sa vie est faite d'amour
et de fierté.

Saluons tout haut le soldat
Pour tout ce qu'il a accompli.
Car lorsqu'un soldat remporte
une bataille
La victoire, proclamera-t-il, est
celle du Canada.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Jonathan Fortier (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741
Jillian Van Acker (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: STEVEN DARBY

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Memories, laughter and tears on the rail

By Kristina Davis

HALIFAX, N.S. — Time slows to the rhythm of a train, meandering through the Maritimes toward the Nation's Capital. And aboard, history walks the narrow passageways—medals gleaming—some atop navy blazers, others affixed to original uniforms that still fit some 60 years later.

Marked by time, the travellers' faces are sometimes alight with vivid memories of far off friends and countries. Occasionally, though, memories hit hard and the weathered faces turn toward the windows. There, they find only more emotion.

Lining the train tracks through most of the Maritimes are hundreds and hundreds of people. Crowded together at train stations—sometimes four and five deep—or standing alone at remote crossings, people wave Canadian flags, blow kisses, salute and hold signs which simply read: Thank you.

School children, husbands and wives, work colleagues in their business' parking lots, Cadets, CF members, firefighters and police officers who flash the lights of their vehicles—they all come together in a show of respect and remembrance.

For the veterans aboard the Remembrance Day Train, the affection outside those windows is sometimes too much to bear.

An initiative of VIA Rail Canada, the train, travelling from Halifax to Ottawa just days before Remembrance Day, was intended as a small, local "thanks" to veterans, and a way to celebrate the Year of the Veteran. While passengers were charged for their tickets, rates were reduced to where VIA's costs are covered. But it quickly became apparent to Ron Jackson—in-charge ticket agent in Halifax and project manager for the event—that things were not destined to stay local.

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

Second World War veterans Harold Henshaw from Hanning, N.S., and Norman Kirby from Victoria, B.C., share a few laughs and stories as they make the trip from Halifax to Ottawa.

Anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale, Harold Henshaw, de Hanning, en N.É., et Norman Kirby, de Victoria, en C.B., rigolent et échangent des histoires tout le long du parcours entre Halifax et Ottawa.

Cmdre Philip McFadden, commander of the Atlantic Fleet, wishes local veterans a safe trip at the VIA Rail station in Halifax November 9, as they prepare for their 24-hour trip to Ottawa.

Le Cmdre Philip McFadden, commandant de la flotte (Atlantique) souhaite bon voyage aux anciens combattants à la gare VIA à Halifax, le 9 novembre, alors qu'ils s'apprêtent à entreprendre leur périple de 24 heures en direction d'Ottawa.

In fact, the aptly named Ocean View normally travels the route to Ottawa with 11 cars. But to accommodate the some 500 passengers, the train had to be nearly tripled in size. Of the 500 travellers, nearly 300 are veterans, while the remaining passengers are family or caregivers.

So, with 28 cars and three dining cars, the train itself is a sight to behold. Add in the community support—Atlantic Superstore donated all the food onboard, while local groups have organized events at the major train stations—and the local initiative has taken on a life of its own.

Mr. Jackson, whose father is a veteran and is making the trip to Ottawa with his son, says he knew he had stumbled across a good idea when he started making bookings for a train trip that had not yet been scheduled, or even advertised for that matter. "I'm just an ordinary guy who stumbled on a good idea," he says.

He's quick, too, to credit the success of the Remembrance Day Train to four key VIA employees in Halifax. They—"the girls", he calls them—brought his vision to fruition. In fact, he says two of "the girls" slept with pens and pads beside their beds in case any good ideas popped into their heads during the night.

He is also surprised by just who wanted to make the trip. Of course, he knew veterans would be interested in travelling to Ottawa, for the experience itself and the opportunity to catch up with other veterans along the way, and also for the chance to visit the new Canadian War Museum and attend the Remembrance Day ceremony at the National War Memorial. What he did not anticipate was the number of family members who also wanted to share in this special occasion.

"There have been a lot of tears. It's been a real family experience," he says. And that's not just for the passengers on the train. When asked about his father, he glances out the window and takes a moment. What will he be thinking as they stand together in Ottawa on Remembrance Day?

"The train won't be part of it then," he says softly. "It will be a family thing."

Eighty-four-year-old Charlie Muise is travelling on the train with his son Cleve. From Yarmouth, N.S., he served with The Princess Louise Fusiliers in England, France, Italy, Belgium and Holland. He says when he first heard of the train to Ottawa, he knew he could not make the trip alone. So he told his son that if he made all the arrangements, they'd go together.

Mr. Muise says he attends a local ceremony every Remembrance Day, but has never participated in the event in Ottawa. Every November 11, he says, his thoughts always go back to his lost comrades. "I'm a sentimental guy," he says.

His son Cleve says he shares that character trait with his dad. "This [trip] means a lot to me. It's very special and I'm just trying to hold it together." One of eight children, Cleve says there often weren't opportunities for one-on-one time with his father, so this trip has provided some special time. Plus, he adds, "We are both getting older."

Looking out the window at the passing crowds, Cleve says he didn't realize just how people feel about veterans. "The appreciation is still there," he says, "It's apparent."

Sitting in front of the Muises is Sam Riddell. Originally from Northern Ireland, he joined the Royal Air Force before the war broke out. Today, he and his wife call Truro, N.S. home.

A mechanic who serviced and refuelled aircraft, he later worked on the Hawker Typhoon, Great Britain's primary ground attack plane. While the aircraft had some known defects, he says the worst part was the cold weather in Holland. "It was so cold, the engines stiffened up during the night," he explains, with just a hint of an Irish lilt in his voice.

Heater guards were set up to prevent that and to keep the oil from becoming viscous. But if the cold was bad, the shelling was worse. One day alone, six aircraft sitting on the landing strip were lost, he says.

Mr. Riddell eventually took a job dismantling German submarines before deciding to emigrate to Canada in 1956. During the interview, his wife leans over and whispers: "He's also a referee, you know." He sort of shrugs it off and says – as if by explanation – "I've always been a good runner."

Evidently, because at the age of 84, he is still refereeing soccer games and suggests he will likely pack it in only when he hits 90. Right now he refs games with players up to 18 years old, in addition to training other referees through a variety of clinics.

An admitted soccer fanatic—he even played in the Air Force—he calls it a "great game ...not at all like cricket or baseball." And even his son, who is 57, plays the game. "It's like a disease," Mr. Riddell says with a grin, "there's no cure for it."

continued on next page

A Remembrance Day Train veteran stops and hugs four-month-old Rickie as he makes his way through the more than 300 well-wishers at the Ottawa train station November 10.

Un ancien combattant sortant du train du Souvenir à Ottawa s'arrête pour embrasser le petit Rickie, âgé de quatre mois, dans la foule de plus de 300 personnes rassemblée à la gare d'Ottawa le 10 novembre.

VIA Rail Halifax Assistant Service Co-ordinator Jennifer Brown was instrumental in preparing the menus and planning the meals onboard the Ocean View. The Atlantic Superstore donated all the 1940's style fare.

La coordonnatrice adjointe des services de VIA Rail à Halifax, Jennifer Brown, a joué un rôle déterminant dans la préparation des menus et la planification des repas à bord de l'Ocean View. La chaîne d'alimentation Atlantic Superstore a fait don de tous les aliments rappelant les repas des années 1940.

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

Charlie Muise of Yarmouth and Clyde Kaulback of Giants Lake, Guysborough County wave to the many well-wishers who lined the tracks as the Remembrance Day Train makes it way from Halifax to Ottawa.

Charlie Muise, de Yarmouth, et Clyde Kaulback, de Giants Lake, dans le comté de Guysborough, saluent la foule rassemblée près des rails lors du voyage entre Halifax et Ottawa pour le Jour du Souvenir.

His wife points out a group of kids waving from beside the train tracks. "War is no picnic," he says shaking his head slightly. "War is a terrible thing." Later, he pulls out a tape player. And there's an impromptu singalong as the veterans share more than just a simple Glenn Miller song.

Agnes and Gussie Gallant make an adorable couple. Married for 63 years, they live in Summerside, P.E.I. A bit of a media darling during the trip, Mr. Gallant was one of a handful of veterans who actually wore his original uniform. And just how does he stay in shape?

"I keep active," he says simply. He admits a bit sheepishly that at one time the uniform didn't fit his small frame. But woodcarving—he even did a carving of his brother killed in England—keeps him in shape. Serving in the West Nova Scotia Regiment, he says the people waving at the train made him think he was in Holland where Canadian veterans always receive warm welcomes. "It's nice to see."

Jennifer Brown is one of "the girls". The Assistant Service Co-ordinator at VIA in Halifax, also has four generations of servicemen in her family, including her husband Leading Seaman Darryl Brown, a supply tech based at CFB Halifax.

She does this particular route all the time and was in charge of all onboard amenities for this trip, including the menus, entertainment and signage marking the veteran's rooms. Ms. Brown even rooted around the Internet to try and find menus from the 1940s to make the dining room fare as realistic as possible.

"It's the last hurrah for many of these veterans," she says. She calls the public outpouring along the route "overwhelming", and like many, she says it simply gives her goosebumps. Ms. Brown is proud of the contribution that she and her colleagues were able to make. "Everybody wanted to work on this train," she says.

The next day, the journey continues—it takes close to 24 hours to make the trip—and veterans travel into Quebec, changing trains in Montréal. In Dorval, there are more crowds, with one woman standing by herself, tears streaming down her cheeks. Three veterans sit together, regaling some teenagers onboard the train with stories. They wave to the woman and blow her kisses.

All three served in the North Shore New Brunswick Regiment, and seemed pleased as punch to be together. Two of the men call the Maritimes home, while one, Norman Kirby, lives in Vancouver. When his buddies called to tell him about the train, they suggested he meet them in Ottawa.

"To heck with meeting you in Ottawa," he said. "I'll meet you in Halifax." Like many veterans, he is a walking museum. At one point, he pulls a folder from a case, and takes out a photocopy of an old newspaper clipping. It seems that Mr. Kirby was "Mentioned in Dispatches", in the original *Maple Leaf*.

They say they get together once a year, sometimes twice, to reminisce and attend reunions. Harold Henshaw, from Hanning, N.S., is looking forward to the Remembrance Day ceremony in Ottawa. One of the New Brunswick Regiment boys, he says that many veterans never had a chance to mourn. He knows the ceremony could be emotional and predicts: "If it hits me, they'll have a skating rink out there."

As the train nears Ottawa, there's excitement in the air. The three prepare to get off the train—they are among the first to disembark. It's hard to tell what they expect to see in Ottawa. It's snowing ever so lightly and there is a crispness in the air, but it does little to dampen their enthusiasm. Waving and blowing kisses, they and the other veterans greet some 300 people who have come to welcome their heroes.

Those well-wishers include Carole Fisher and youngster Kristen Spencer. They have actually flown from Halifax to Ottawa so Ms. Fisher can meet her grandfather at the train station.

Why?

"Because it's important," says Kristen, "each veteran risked their life to keep peace."

Young Kristen Spencer and Carole Fischer from Nova Scotia hold up a sign of thanks and wave their flags as they await the arrival of veterans at the Ottawa train station. Ms. Fisher put her grandfather on the train in Halifax and then flew to Ottawa to meet him.

La jeune Kristen Spencer et Carole Fisher, de la Nouvelle-Écosse, agitent des affiches de remerciement et des drapeaux en attendant l'arrivée des anciens combattants à Ottawa. Mme Fisher a aidé son grand-père à monter dans le train à Halifax et elle s'est rendue en avion à Ottawa pour l'accueillir.

Souvenirs, rires et larmes en wagon

par Kristina Davis

HALIFAX (N.É.) — Le temps ralentit pour s'adapter au rythme du train qui sillonne, fait des méandres dans les Maritimes en direction de la capitale nationale. À bord, le passé franchit les passages étroits entre les rangées de bancs – les médailles brillent – certaines fixées sur des vestons marine, d'autres sur des uniformes d'antan qui sont toujours de la bonne taille, quelque 60 ans plus tard.

Usés par le temps, les visages des voyageurs sont parfois illuminés par des souvenirs d'amis d'autrefois et de pays lointains. À l'occasion, cependant, les souvenirs sont plus poignants et les visages se tournent vers les fenêtres. Là, ils sont assaillis par une vague déferlante d'émotions.

Le long des chemins de fer, partout dans les Maritimes, s'alignent des centaines de personnes. Des foules s'entassent à l'extérieur des gares – parfois en quatre ou cinq rangées – ou encore une ou deux personnes se tiennent près de passages à niveaux. Les gens agitent des drapeaux canadiens, envoient des bisous, se tiennent au gardeàvous ou remuent des affiches sur lesquelles on peut lire : Merci.

Des enfants, des couples, des collègues de travail dans le stationnement de leur entreprise, des cadets, des militaires, des pompiers et des agents de police qui font clignoter leurs phares – ils sont tous venus par respect, et pour montrer qu'ils se souviennent.

Pour les anciens combattants à bord du train du Souvenir, l'amour qu'ils i voient par les fenêtres bouleverse parfois.

Ancienne combattante de la Deuxième Guerre mondiale Lily Snow, de Mount Uniacke, en Nouvelle-Écosse, échange quelques mots avec l'Adj Joanne Geddes, du SAFT à Dartmouth (N.É.), à leur arrivée à Ottawa. Elles ont quitté Halifax à bord du train du Souvenir, le 9 novembre.

Second World War veteran Lily Snow from Mt. Uniacke, N.S., shares a few words with WO Joanne Geddes from LFAA in Dartmouth, N.S., as they arrive in Ottawa after leaving Halifax on the Remembrance Day Train November 9.

Une idée de VIA Rail Canada, le train qui a fait le trajet entre Halifax et Ottawa quelques jours avant le jour du Souvenir devait faire office, au début, d'un simple « merci » local pour les anciens combattants, en plus d'être une façon de célébrer l'Année de l'ancien combattant. Même si les passagers ont dû payer leur passage, le prix des billets a été réduit de manière à absorber uniquement les dépenses entraînées par VIA. Mais Ron Jackson, agent à la billetterie à Halifax et gestionnaire du projet, s'est vite rendu compte que ce geste dépasserait bientôt l'échelle locale.

En effet, l'Ocean View, qui porte bien son nom, compte habituellement onze wagons jusqu'à Ottawa. Mais pour accueillir quelque 500 passagers, VIA a dû tripler le nombre de wagons. Des 500 voyageurs, environ 300 étaient anciens combattants, tandis que les autres personnes à bord étaient des membres de leurs familles ou des fournisseurs de soins.

Vingt-huit wagons et trois wagons-restaurants – quelle allure! En outre, le projet a pu bénéficier de l'appui de la collectivité : la chaîne Atlantic Superstore a offert toute la nourriture à bord, tandis que les groupes locaux ont organisé des activités aux principales gares – et l'idée locale a fait boule de neige.

M. Jackson, dont le père, un ancien combattant, était du voyage avec lui, avoue qu'il a su que son idée était bonne lorsqu'il a commencé à prendre des réservations pour un voyage en train qui n'avait pas encore été mis à l'horaire, ou même annoncé. « Je ne suis qu'un gars ordinaire qui a eu une bonne idée », déclare-t-il.

Il s'empresse aussi d'attribuer le succès du train du Souvenir à quatre employées de VIA, à Halifax, qu'il appelle « les filles ». Ce sont elles qui l'ont aidé à réaliser sa vision. D'ailleurs, deux des « filles » dormaient avec des calepins sur leur table de chevet, au cas où des idées leur viendraient durant la nuit.

M. Jackson a aussi été surpris par les gens qui voulaient faire le voyage. Évidemment, il savait que les anciens combattants voudraient se rendre à Ottawa pour l'expérience en soi, pour la chance de revoir d'autres anciens combattants en route, de même que pour visiter le nouveau Musée canadien de la guerre et pour assister aux cérémonies du Jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre. Par contre, il ne s'attendait pas que tant de membres des familles veuillent eux aussi participer à cette occasion spéciale.

« Il y a eu beaucoup d'émotion. Ce fut une vraie expérience familiale », dit-il. Et pas seulement pour les passagers. Lorsqu'on lui parle de son père, son regard se tourne vers la fenêtre et il fait une pause. À quoi pensera-t-il lorsqu'ils seront tous deux à Ottawa lors du jour du Souvenir?

« Le train importera peu à ce moment-là », ajoute-t-il doucement. « Ce sera une expérience familiale. »

M. Charlie Muise, âgé de 84 ans, voyage avec son fils Cleve. Originaire de Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, M. Muise a servi avec les Princess Louise Fusiliers en Grande-Bretagne, en France, en Italie, en Belgique et aux Pays-Bas. Il dit que lorsqu'il a entendu parler du train du Souvenir, il savait qu'il ne pouvait y aller seul. Il a donc dit à son fils que s'il s'occupait des préparatifs, ils iraient ensemble.

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

L'ancien combattant Sam Riddell fait jouer un peu de musique du temps de la guerre pour les autres anciens combattants de son wagon.

Veteran Sam Riddell shares a little wartime music with other veterans in his rail car.

Stuart Carscadden, ancien membre de la marine marchande, fait cirer ses chaussures à l'ancienne pour la somme de 25 cents par Steve Laviolette de Moncton, à la gare VIA Rail à Halifax avant le départ du train du Souvenir pour Ottawa.

Stuart Carscadden a former Merchant Marine, gets an old fashioned shoe shine for a quarter from Steve Laviolette of Moncton, at the Via Rail station in Halifax before boarding the Remembrance Day Train to Ottawa.

M. Muise affirme qu'il participe chaque année à la cérémonie locale du jour du Souvenir, mais qu'il ne s'est jamais rendu à Ottawa pour la cérémonie. Chaque 11 novembre, il songe à ses camarades tombés au champ d'honneur. « Je suis un grand sentimental », ajoute-t-il.

Son fils Cleve avoue partager ce trait de caractère avec son père. « Ce voyage est très important pour moi. C'est très touchant et j'essaie de me retenir. » Né dans une famille de huit enfants, Cleve soutient qu'il n'était pas toujours facile d'avoir des tête-à-tête avec son père, c'est pourquoi le voyage en train représentait une bonne occasion de passer du bon temps avec lui. « De plus, ajoute-t-il, nous vieillissons tous les deux. »

En regardant par la fenêtre les foules qui déferlent, Cleve précise qu'il ne s'était pas rendu compte à quel point les gens apprécient les anciens combattants. « La gratitude est toujours là. C'est indéniable. »

Dans la banquette en face des Muise, se trouve Sam Riddell. Originaire de l'Irlande du Nord, il s'est joint à la Royal Air Force avant le début de la guerre. Aujourd'hui, lui et son épouse habitent à Truro, en N.É.

M. Riddell a été mécanicien et a réparé et ravitaillé les aéronefs, pour ensuite travailler sur les Typhoon de Hawker, le principal avion d'attaque au sol de la Grande-Bretagne. Même si l'appareil comportait des défectuosités notoires, M. Riddell insiste que le pire dans tout cela était le froid qui sévissait aux PaysBas. « Il faisait si froid que les moteurs figeaient durant la nuit », explique-t-il avec un léger accent irlandais.

Des chaufferettes ont été installées pour éviter ces incidents et pour empêcher l'huile à moteur de devenir visqueuse. Si le froid était pénible, les obus étaient bien pires. Lors d'une journée, seulement six aéronefs sur la piste d'atterrissage ont été détruits.

Après la guerre, M. Riddell a travaillé à démanteler des sous-marins allemands, avant d'immigrer au Canada, en 1956. Pendant l'entrevue, l'épouse de M. Riddell se penche et murmure : « Il est aussi arbitre ». Il hausse les épaules. « J'ai toujours été bon coureur », rétorque-t-il en guise d'explication.

Cela va de soi, puisque à 84 ans, il arbitre encore des parties de soccer et il est confiant de pouvoir le faire jusqu'à 90 ans. Il arbitre actuellement des parties pour les joueurs âgés jusqu'à 18 ans, en plus de former d'autres arbitres à l'occasion de séances de formation.

Il avoue être complètement fanatique du soccer – il a même joué dans la Force aérienne – il déclare : « C'est un sport super… pas du tout comme le cricket ou le baseball ». Même son fils, âgé de 57 ans, pratique ce sport. « C'est comme une maladie, avance-t-il, avec un sourire. C'est incurable ».

Sa femme lui signale un groupe d'enfants qui saluent près des rails. « La guerre, ce n'est pas un jeu d'enfant », explique-t-il en secouant légèrement la tête. « C'est une chose horrible. » Plus tard, il sort un magnétophone et un tour de chant s'ensuit. Les anciens combattants partagent alors bien plus qu'une simple chanson de Glenn Miller.

Agnes et Gussie Gallant sont un couple adorable. Mariés depuis 63 ans, ils habitent à Summerside, à l'Î.P.É. Véritable chouchou de la presse durant le trajet, M. Gallant était de ceux qui portaient leur uniforme original. Comment fait-il pour garder la ligne?

« Je fais de l'activité physique », dit-il simplement. Puis il admet, penaud, qu'à l'époque, l'uniforme était trop grand pour sa frêle ossature. Mais il est vrai que la sculpture sur bois – il a même réalisé une sculpture de son frère tué en Grande-Bretagne – le garde en forme. M. Gallant a servi au sein du West Nova Scotia Regiment; il indique que les gens qui saluent le train lui rappellent les Pays-Bas, où les anciens combattants canadiens sont toujours bien accueillis. « Ça fait du bien. »

Jennifer Brown fait partie des « filles ». Coordonnatrice adjointe des services chez VIA, à Halifax, sa famille compte quatre générations de militaires, dont son mari, le Matelot de 1re classe Daryl Brown, technicien en approvisionnement à la BFC Halifax.

Elle effectue ce trajet régulièrement et cette fois, elle était responsable de toutes les commodités à bord, notamment le menu, les divertissements et les affiches indiquant les chambres des anciens combattants. Mme Brown a même cherché sur Internet pour tenter de trouver des menus des années 1940 afin que les repas des wagons-restaurants soient le plus réalistes possible.

« C'est l'une des dernières grosses fêtes pour bien des anciens combattants »

Les passagers du train du Souvenir à leur arrivée à Ottawa le 10 novembre. Les anciens combattants ont participé aux cérémonies du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre du Canada et ils ont visité le Musée canadien de la guerre avant de retourner à Halifax en train.

Remembrance Day Train veterans as they arrive in Ottawa November 10. The veterans took part in Remembrance Day ceremonies at the National War Memorial and toured the Canadian War Museum before returning by train to Halifax.

souligne-t-elle. Elle ajoute que les manifestations de gratitude en route sont « incroyables » et, comme beaucoup, elle affirme en avoir eu des frissons. Mme Brown est fière de la contribution qu'elle et ses collègues ont pu apporter. « Tout le monde voulait travailler à bord de ce train. »

Le lendemain, le périple se poursuit – il faut près de 24 heures pour se rendre – et les anciens combattants sont maintenant au Québec. Ils changent de train à Montréal. À Dorval, la foule est plus dense. Une femme debout seule, a les joues noyées de larmes. Trois anciens combattants s'assoient ensemble et ravissent des adolescents à bord avec leurs récits. Ils saluent la femme et lui envoient un baiser.

Les trois hommes ont servi au sein du North Shore New Brunswick Regiment, et ils sont très heureux de se retrouver. Deux d'entre eux sont établis dans les Maritimes, tandis que le troisième, Norman Kirby, habite à Vancouver. Lorsque ses compagnons lui ont téléphoné pour lui parler du train, ils lui ont suggéré de venir les rejoindre à Ottawa.

« Pourquoi? Oublions Ottawa. J'irai vous rejoindre à Halifax ». Comme bien des anciens combattants, M. Kirby est un véritable musée ambulant. Il sort une chemise d'un sac et en tire une photocopie d'un article de journal. M. Kirby a été mentionné dans la rubrique « Cité dans les dépêches » de La Feuille d'érable de l'époque.

Ils affirment se réunir une fois l'an, parfois deux, pour se souvenir et participer à des réunions. L'un des soldats du New Brunswick Regiment, Harold Henshaw, de Hanning, en N.É., a bien hâte d'assister à la cérémonie du jour du Souvenir à Ottawa. Il affirme que bien des anciens combattants n'ont jamais eu la chance de vivre leur deuil. Il sait que la cérémonie pourrait être très touchante et il prédit : « Si je me laisse gagner par l'émotion, on aura une patinoire ».

L'ambiance devient fébrile à mesure que le train s'approche d'Ottawa. Les trois hommes se préparent à débarquer – ils sont parmi les premiers à sortir. Il est difficile de s'imaginer à quoi ils s'attendent en arrivant à Ottawa. Quelques flocons glissent doucement du ciel et même si l'air est frisquet, il ne réussit pas à miner l'enthousiasme des anciens combattants. Saluant la foule et envoyant des baisers, les anciens combattants ravissent les quelque 300 personnes venues saluer leurs héros.

Parmi les personnes à la gare, on retrouve Carole Fisher et la jeune Kristen Spencer. Elles ont pris l'avion d'Halifax à Ottawa pour que Mme Fisher puisse accueillir son grand-père à la gare.

Pourquoi?

« Parce que c'est important », explique Kristen. « Chacun entre eux ont risqué leurs vies en échange de la paix. »

CHERYL MACLEOD

Dans l'esprit des années 1940, Agnes et Gussie Gallant (à gauche) et son ami depuis la guerre, Fred Gallant (aucun lien de parenté) portent leur uniforme original en attendant de monter dans le train du Souvenir, à la gare VIA d'Halifax, le 9 novembre.

Keeping in the 1940's theme Agnes and Gussie Gallant (left) and his war time friend Fred Gallant (no relation) sport their original uniforms while waiting to board the Remembrance Day Train at the VIA Rail station in Halifax November 9.

National Capital remembers: 25 000 attend Remembrance Day ceremony

By Kristina Davis

With the "Last Post" came the tears.

Gathered together in Ottawa on Remembrance Day, a crowd of some 25 000 stood solemnly under sunny skies to honour and remember the sacrifices of Canada's veterans. While this year marked the Year of the Veteran, it was also the first time that no First World War veterans attended the ceremony.

The last Ottawa veteran from the Great War, Paul Métivier, died earlier this year at the age of 104. And with only five known Canadian veterans still alive, their average age is 103.

Also on hand for the ceremony were Prime Minister Paul Martin, Governor General Michaëlle Jean, Chief of the Defence Staff General Rick Hillier and the Silver Cross Mother, Claire Léger. Her son, Sergeant Marc Léger, was killed during the friendly fire incident that took the lives of four CF members in Afghanistan.

Fighting back tears, she placed the wreath on behalf of all Canadian mothers. In an interview later with CTV, she described an incident earlier that day when she attended the unveiling of the Seventh Book of Remembrance on Parliament Hill.

According to Mrs. Léger, the pages of the book, despite being turned, kept returning to the very page where her son's name is inscribed.

Navy veteran Kealey Cummings was also one of dozens of wreath layers. He served on the HMCS *Ottawa* during the war and said his thoughts on November 11 often turn to the "two chaps" he went to school with. All three went to war, but only he came home alive; the others perished in Normandy. He has earnestly placed a wreath at the foot of the National War Memorial 27 times. The past national secretary-treasurer of the Canadian Union of Public Employees, he lays the wreath on behalf of Canada's largest union. Mr. Cummings said there's an obvious warmth for the veterans, in this the Year of the Veteran, describing the sentiment as, "very nice."

Captain Chris Wahlen, with the Director Protocol and Foreign Liaison in Ottawa, was among many CF members at the ceremony. A 27-year veteran of the CF, he said no matter where he was in the world on November 11, he took the time to pay his respects. "It's important. It's tradition," he said simply.

Guy Jobin, a Navy veteran from Gatineau, served on the HMS *Nabob* —"just like the coffee," he said. He described a harrowing day in August 1944, when a German submarine in the Barents Sea torpedoed his ship. Despite severe damage, he and his crewmates were able to start the ships' engines and managed to return to Inverness five days later.

To lighten the ship, the crew cut off the *Nabob*'s guns and dropped them and their ammunition overboard. They also moved the planes—the ship was an aircraft carrier—to the front. But they were not out of the woods yet. "We were still followed by the subs for quite a while," explained Mr. Jobin.

The initial blast from the sub is said to have destroyed the galley, causing the crew to subsist on short rations and rum. Fittingly, Mr. Jobin said he was headed to the Ottawa-Hull Naval Association Mess on Victoria Island after the ceremony.

"I'll be going for two rums and a Diet Pepsi," he said with a grin.

CPL JILL COOPER

Silver Cross Mother, Claire Léger shakes the hand of one of the veterans as he marches past. Mrs. Léger and Governor General Michaëlle Jean took part in the Remembrance Day Ceremony at the National War Memorial in Ottawa on November 11.

La mère de la croix d'argent, Claire Léger, serre la main d'un des anciens combattants qui passe devant elle. Mme Léger et la gouverneure générale, Michaëlle Jean, ont participé à la cérémonie du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, le 11 novembre.

Young Sea Cadet Kindree Woznow was on parade during the Remembrance Day Ceremony at the National War Memorial in Ottawa.

La jeune cadette de la marine Kindree Woznow faisait partie du défilé lors de la cérémonie du jour du Souvenir, au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa.

CPL JILL COOPER

La Capitale nationale se souvient : 25 000 personnes à la cérémonie du jour du Souvenir

par Kristina Davis

Avec la dernière sonnerie viennent les larmes.

Rassemblées à Ottawa le jour du Souvenir, 25 000 personnes environ se tenaient solennellement sous le soleil pour commémorer le sacrifice des anciens combattants du Canada. Même si cette année était désignée l'année des l'anciens combattants, aucun ancien combattant de la Première Guerre mondiale n'assista à la cérémonie, et ce pour la première fois.

Le dernier ancien combattant de la Grande Guerre résidant à Ottawa, Paul Métivier, s'est éteint plus tôt cette année à l'âge de 104 ans. Il ne reste plus que cinq anciens combattants canadiens connus ayant participé à ce conflit, et leur moyenne d'âge est de 103 ans.

Ont également assisté à la cérémonie le premier ministre Paul Martin, la gouverneure générale Michaëlle Jean, le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier et la mère de la croix d'argent, Claire Léger, dont le fils, le Sergent Marc Léger, fut tué lors du tir ami qui causa la mort de quatre membres des FC en Afghanistan.

Ayant peine à retenir ses larmes, elle a déposé la couronne de fleurs au nom de toutes les mères canadiennes. Dans une entrevue qu'elle accordait plus tard au réseau CTV, elle a décrit un incident qui s'était produit plus tôt ce jour-là, alors qu'elle assistait au dévoilement du septième Livre du Souvenir sur la Colline du Parlement.

Selon Mme Léger, même si on tournait les pages du livre, celui-ci revenait toujours à la page sur laquelle apparaît le nom de son fils.

Kealey Cummings, ancien combattant de la Marine, faisait partie d'une douzaine de gens ayant déposé des couronnes. Il a servi à bord du NCSM *Ottawa* pendant la guerre et il a mentionné que le 11 novembre, ses pensées vont souvent à « deux camarades » avec qui il était allé en classe. Tous trois ont fait la guerre, mais lui seul est revenu vivant; les autres ont péri en Normandie. Il a solennellement déposé une couronne de fleurs 27 fois au pied du Monument commémoratif de guerre du Canada. Ancien secrétaire-trésorier national du Syndicat canadien de la fonction publique, il dépose une couronne au nom du plus important syndicat du Canada.

M. Cummings a indiqué qu'il existe une reconnaissance indéniable à l'endroit des anciens combattants en cette année de l'ancien combattant et que cela fait plaisir à voir.

Le Capitaine Chris Wahlen, de la Direction – Protocole et liaison avec l'étranger, à Ottawa, faisait partie des membres des FC présents à la cérémonie. Dans les FC depuis 27 ans, il a précisé que le 11 novembre, il prend toujours le temps de rendre hommage aux anciens combattants, et ce peu importe où il se trouve dans le monde. « C'est important. C'est une tradition », a-t-il simplement affirmé.

Guy Jobin, de Gatineau, ancien combattant de la Marine, a servi à bord du HMS *Nabob* – « comme la marque de café », a-t-il précisé, a décrit une journée déchirante d'août 1944 au cours de laquelle un sous-marin allemand a torpillé son navire en mer de Barents. Même si le bâtiment était lourdement endommagé, ses camarades et lui sont parvenus à remettre ses machines en route et à rentrer à Inverness cinq jours plus tard.

Pour alléger le navire, l'équipage jeta à la mer l'artillerie du *Nabob* ainsi que les munitions et amena les avions à l'avant — il s'agissait d'un porte-avions. Toutefois, ils n'étaient pas encore sauvés, car « les sous-marins nous ont suivis un bon bout de temps », d'affirmer M. Jobin.

La torpille tirée par le sous-marin avait détruit la cuisine, de sorte que l'équipage a survécu en se rationnant et en buvant du rhum. M. Jobin a indiqué qu'après la cérémonie, il se rendrait au mess de l'Association navale Ottawa-Hull, dans l'île Victoria.

« Je vais commander deux rhums et un pepsi diète » a-t-il mentionné, sourire aux lèvres.

CPL JILL COOPER

Michael Monture, de la Réserve des Six-Nations, à Hagersville, a assisté à la cérémonie et il apparaît ici devant le Monument commémoratif de guerre du Canada.

Michael Monture of the Six Nation Reserve in Hagersville attended the ceremony and is pictured here in front of the National War Memorial.

Remembrance at a glance... / Se souvenir, en un clin d'oeil...

MCPL/CPLC ROBERT BOTTRILL

CF members stand on parade while participating in the Remembrance Day ceremony held at the Kandahar Airfield in Afghanistan.

Des soldats des Forces canadiennes défilent pendant la cérémonie du jour du Souvenir tenue à l'aérodrome de Kandahar en Afghanistan.

Remembrance Day Ceremonies at the National War Memorial in Ottawa on November 11. Members of the CF were on parade during the ceremony. Here members of Canada's Navy stand at attention.

Cérémonies du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre à Ottawa, le 11 novembre. Les membres des FC ont défilé durant la cérémonie. On voit ici des membres de la Marine canadienne au garde-à-vous.

CPL SIMON DUCHESNE

An assortment of wreaths lay before the new cenotaph in Trenton, as Walt Gregory , master of ceremonies (right) says a few words during the 2005 Remembrance Day Parade. Sea Cadet Roger Sturgeon stands to the left, performing the Sentry duty.

Plusieurs couronnes de fleurs ornent l'avant du nouveau cénotaphe de Trenton, et Walt Gregory, maître de cérémonie (à droite), prononce quelques mots dans le cadre du défilé du jour du Souvenir 2005. Le cadet de la marine Roger Sturgeon se tient à gauche, comme sentinelle.

CPL KEVIN PAUL

DART member Gnr Matthew Beaupré of Ottawa lays a poppy at the base of the cenotaph at the Commonwealth War Graves Cemetery in Rawalpindi, Pakistan. DART members travelled to Rawalpindi to participate in a Remembrance Day ceremony at the Commonwealth War Graves Cemetery.

Membre de la DART, l'Artil Matthew Beaupré d'Ottawa dépose un coquelicot au pied du cénotaphe au Commonwealth War Graves Cemetery à Rawalpindi, au Pakistan. Les membres de la DART se sont rendus à Rawalpindi pour participer à la cérémonie du jour du Souvenir au Commonwealth War Graves Cemetery.

CPL PAUL ROSS

Parade Commander Doug Dunsmore a member of the Comox Legion on parade at the Comox Cenotaph during the Remembrance Day Parade.

Le commandant du défilé, Doug Dunsmore, membre de la Légion de Comox, passe près du cénotaphe de Comox pendant le défilé du jour du Souvenir.

TECH SGT LAWRENCE HOLMES

LGen Rick Findley and CWO "Skip" Sacco accept the Canadian wreath during the Remembrance Day and Veterans' Day ceremony held at Memorial Park in Colorado Springs.

Le Lgén Rick Findley et l'Adjuc "Skip" Sacco reçoivent la couronne canadienne au cours de la cérémonie du jour du Souvenir et de la journée des anciens combattants qui a eu lieu au Memorial Park de Colorado Springs.

SGT PETER MOON

Aircrew and soldiers, including Canadian Rangers, observe a two-minute silence at the Kashechewan airport during unloading of supplies from a CC-130 Hercules transport of 436 Transport Squadron, 8 Wing Trenton. The CF members are helping the remote Cree community in Northern Ontario, after its drinking water became contaminated, forcing the evacuation of 1 120 people.

Des membres du personnel navigant et des soldats, dont des Rangers canadiens, observent deux minutes de silence à l'aéroport de Kashechewan, pendant le déchargement d'un appareil CC-130 Hercules du 436e Escadron de transport de la 8e Escadre Trenton. Les membres des FC aide la communauté crie isolée du nord de l'Ontario, quand l'eau de cette communauté s'est révélée contaminée, ce qui a forcé l'évacuation de 1 120 personnes.

CPL PHIL CHEUG

Sgt Chris Binet of the Canadian Parachute Centre stands at ease during the Remembrance Day ceremony in downtown Toronto. Thousands gathered to honour Canadian veterans in a Remembrance Day ceremony at the cenotaph in front of Old City Hall in Toronto on November 11.

Le Sgt Chris Binet du Centre de parachutisme du Canada se tient «en place repos» pendant la cérémonie du jour du Souvenir au centre-ville de Toronto. Des milliers de personnes se sont rassemblées pour honorer les anciens combattants au cours d'une cérémonie du jour du Souvenir tenue au cénotaphe, devant l'ancien hôtel de ville de Toronto le 11 novembre.

CPL SIMON DUSCHESNE

2005 Remembrance Day Parade at the new cenotaph in Trenton . Veteran Hugh Mackay (left) lays a wreath , while veteran Ron Bryson (right) looks on.

Défilé du jour du Souvenir 2005 devant le nouveau cénotaphe de Trenton. L'ancien combattant Hugh Mackay (à gauche) dépose une couronne de fleurs sous le regard de l'ancien combattant Ron Bryson (à droite).

Mot de la Gouverneur Générale

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai, pour la première fois à titre de Gouverneure générale, accompagné à l'étranger une délégation d'anciens combattants. Le but du voyage était de rendre hommage aux membres des communautés inuit, métisse et des Premières nations qui ont combattu aux côtés de leurs compatriotes canadiens et des Forces alliées lors des grands conflits du siècle dernier. J'y ai vu l'occasion historique de rappeler enfin, haut et fort, tant à la population canadienne qu'au monde entier, leurs gestes héroïques.

Je l'ai vécu comme une première étape vers le voyage de la reconnaissance, un geste nécessaire voire essentiel face à certains oublis de l'histoire. J'ai voulu de tout cœur me joindre aux cérémonies spirituelles de nos sœurs et nos frères autochtones venus rapatrier en Europe l'esprit de tant de guerriers qui n'ont pas pu faire le voyage du retour. Avec ces vétérans, leurs familles et de nombreux jeunes, j'ai eu l'immense privilège de me recueillir sur les lieux même du sacrifice ultime en Normandie qui consistait à risquer sa vie pour que des hommes et des femmes qu'ils ne connaissaient pas puissent retrouver la liberté.

Governor General Michaëlle Jean, meeting with the Aboriginal Veterans Delegation at Touques, Normandy, France.

La gouverneure générale Michaëlle Jean, rencontre la délégation d'anciens combattants autochtones à Touques, Normandie, France.

Nous nous sommes d'abord retrouvés au cimetière de Bény-sur-mer où reposent plus de 2 000 jeunes soldats canadiens dont les noms et les âges inscrits sur les pierres tombales m'ont profondément touchée. Ils étaient dans la fleur de l'âge, certains à peine sortis de l'adolescence n'avaient pas 20 ans. Ils ont servi, ils ont donné leur vie et dans un moment plus que solennel nous étions là pour leur rendre grâce.

La cérémonie s'est poursuivie à Juno Beach, sur les plages du tragique débarquement du 6 juin 1944, date à laquelle a commencé l'invasion de la Normandie et la violente campagne qui s'ensuivit. Un magnifique inukshuk a été dévoilé face à la mer. Peter Irniq qui l'a conçu, a chargé cette figure de pierre de tout son sens avec une fenêtre en son sommet ouverte sur l'espoir et sur de meilleurs horizons pour l'humanité de part et d'autre du grand océan.

Comme il était réjouissant de voir les jeunes chanter et danser pour leurs aînés et célébrer la vie. Dans l'allégresse générale les souvenirs douloureux se sont estompés l'espace d'un instant. Il y avait là la volonté de faire triompher les forces de la création de celles de la destruction. Voilà le plus beau des projets pour aujourd'hui comme pour demain.

Words from the Governor General

It was with considerable emotion that I, for the first time as Governor General, accompanied a delegation of veterans abroad. The purpose of the trip was to pay tribute to the members of the First Nations, Métis and Inuit communities who had fought alongside their fellow Canadians and the Allied Forces in the great wars of the last century. I saw it as an historic occasion to finally remind Canadians, and the world as a whole, loudly and clearly, of their heroism.

For me, it was the first step in a voyage of recognition, an essential homage to those neglected by history. I was honoured to join in the spiritual ceremonies of our Aboriginal brothers and sisters who had come to Europe to repatriate the spirits of the many soldiers who never returned home. I had the immense privilege to stand in silent remembrance with these veterans, their families and many young people, on the very site of the ultimate sacrifice in Normandy, which involved risking life and limb so that countless unknown men and women could regain their freedom.

Our first visit was to the cemetery in Bény-sur-mer, the final resting place of over 2 000 young Canadian soldiers. I was deeply touched by the names and ages engraved on their tombstones. They were in the flower of youth—some, barely out of adolescence, had not turned 20 years old. They served their country, they laid down their lives, and in that most solemn of moments, we were there to express our thanks to them.

The ceremony continued at Juno Beach, the site of the tragic landing of June 6, 1944, which marked the start of the invasion of Normandy and the violent campaign that followed. A magnificent inukshuk was unveiled there, facing the sea. Peter Irniq, who designed it, has invested this stone figure with enormous meaning by placing a window in its uppermost part, a window of hope and better horizons for humanity on both sides of the great ocean.

It was uplifting to see so many young people sing and dance for their elders and celebrate life. In this celebration for the resilience of the human spirit, the painful memories were able to subside for a moment. Those at the ceremony could sense a common will, a tangible feeling that the forces of creation can triumph over the forces of destruction. And that is a most wonderful aspiration both for today and for the future.

Une pièce qui laisse place à l'interprétation

par Jillian Van Acker

Il y a de bonnes chances pour qu'en ouvrant votre porte-monnaie, vous y trouviez la nouvelle pièce de circulation de 25 cents commémorative de l'Année de l'ancien combattant. Elle a été lancée en octobre, et la Monnaie royale canadienne (MRC) compte produire jusqu'à 30 millions de ces pièces.

La pièce de 25 cents est illustrée de deux profils : celui d'un vétéran et celui d'un militaire plus jeune. Elaine Goble, créatrice de cette pièce, voulait laisser place à l'interprétation. « La personne plus jeune pourrait refléter la nouvelle génération ou elle pourrait évoquer l'ancien combattant, dans sa jeunesse. »

Artiste d'Ottawa, Mme Goble est spécialiste du dessin au graphite. Elle a produit jusqu'à maintenant 17 portraits d'anciens combattants, dont 14 ont été acquis par le Musée canadien de la guerre.

Les anciens combattants ont capté son intérêt lorsqu'elle a réalisé n'avoir jamais compris les incidences de la guerre : « J'ai grandi dans une collectivité agricole où la plupart des parents de la génération de mon père étaient toujours restés sur la ferme. Faute d'avoir côtoyé des gens ayant une expérience de la guerre, j'ai pensé qu'il serait très enrichissant pour moi et mes filles d'explorer certains de ces récits. »

Des gens de la MRC ont vu en photo quelques-uns des portraits de Mme Goble et lui ont offert de concevoir une pièce pour l'Année de l'ancien combattant. Il s'agissait, précise-t-elle, d'un projet très différent de ses œuvres habituelles, « une création synthétisant l'expérience de chaque ancien combattant » plutôt que le portrait d'un seul individu.

Et même si elle a trouvé cela intimidant à prime abord, Mme Goble se dit enchantée du résultat. « Ce projet a été passionnant, une apogée point de ma carrière professionnelle. »

La MRC lance chaque année, en moyenne, trois pièces de circulation aux termes de son Programme pluriannuel de pièces commémoratives. Chaque pièce représente des éléments de la population, de l'histoire et de la culture canadiennes.

Mme Aung Thin fait également remarquer que les thèmes militaires sont très prisés dans le monde des pièces de collection (numismatique). Qu'il s'agisse des pièces de circulation ou numismatiques, l'univers militaire est amplement représenté avec des pièces rappelant la crête de Vimy, la Bataille de l'Atlantique et Les Voltigeurs de Québec. C'est d'ailleurs une activité qui va se poursuivre puisque ces créations sont habituellement très bien accueillies par la population.

L'Année de l'ancien combattant donne aussi lieu à d'autres produits de la MRC, tels des rouleaux spéciaux de la pièce et des pièces premier jour officielles, les toutes premières à sortir des presses, vendues dans un emballage commémoratif.

Coin open to interpretation

By Jillian Van Acker

Chances are that if you open up your wallet or change purse, you will find the new commemorative 25-cent Year of the Veteran circulation coin. Released in October, the Royal Canadian Mint (RMC) is planning on producing up to 30 million coins.

The quarter depicts the profiles of two individuals—a veteran and a younger military member. Elaine Goble, the artist, wanted the coin to be open to interpretation. "The younger person could be reflective of this generation or it could also elicit the response of people looking at the elder veteran and behind him as someone was in their youth."

Ms. Goble is an Ottawa-based artist who specializes in graphite portraits. To date, she has done 17 portraits of veterans, 14 of which have been acquired by the Canadian War Museum.

Ms. Goble became interested in portraying veterans after realizing she had grown up without understanding the implication of war. "I grew-up in a farming community where most of my father's generation had stayed on the farm farming," she says. "So I wasn't close to anybody who had had a war experience and I felt very uneducated, and I thought it would be very enriching—not only for me but for my daughters—if I explored some of these stories."

A few individuals at the RCM saw a photograph featuring some of Ms. Goble's portraits and approached her about designing a coin for Year of the Veteran. She says it was very different from her usual work because it had to be an "encompassing composition that spoke for every veteran" as opposed to an accurate likeness of one individual. And while she says it was intimidating at first, Ms. Goble is ecstatic about the result. "It's a pinnacle of my professional career. I'm absolutely thrilled and I feel very blessed."

Every year, the RCM releases an average of three different commemorative coins for circulation as part of the Multi-Year Coin Program. The different coins represent elements of Canada's people, history and culture.

Ms. Aung Thin says military themes are also very popular among numismatic (collectable) coins. Between circulation and numismatic coins, there are dozens that represent various elements of the military, including Vimy Ridge, Battle of the Atlantic and Les Voltigeurs de Québec.

Other products available for the Year of the Veteran include specially wrapped rolls of the coin and first day covers, which are the first coins to come off the presses and sold in commemorative packaging.

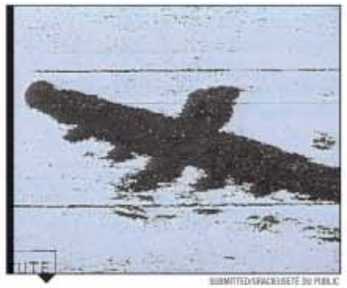
Risen from the ashes

Renaît de ses cendres

SUBMITTED/GRACIEUSETÉ DU PUBLIC

The Halifax in the old Sears warehouse in Belleville, Ontario in 1995 awaiting restoration.

Le Halifax dans l'ancien entrepôt Sears, à Belleville, en Ontario, en 1995, avant le début de la restauration.



SUBMITTED/GRACIEUSETÉ DU PUBLIC

A sonar image of the Halifax at the bottom of Lake Mjosa, Norway before being raised.

Une image sonar du Halifax au fond du lac Mjosa, en Norvège, avant qu'il soit repêché.

CPL FRANÇOIS NÉRON

Handley Page Halifax MK VII NA337, the only fully restored Halifax Second World War bomber in the world, after its unveiling at the RCAF Memorial Museum in Trenton on November 5.

Le Handley Page Halifax MK VII NA337, seul et unique bombardier Halifax de la Deuxième Guerre mondiale entièrement restauré, après son dévoilement au Musée commémoratif de l'ARC à Trenton le 5 novembre 2005.

HOLLY BRIDGES

Halifax rear gunner, 82-year-old Jim Tese, and Halifax pilot, 82-year-old Lorne Hack, flew in from Winnipeg for the unveiling, sporting their Second World War Air Force uniforms.

Le mitrailleur arrière du Halifax, Jim Tese, âgé de 82 ans et Lorne Hack, pilote du Halifax, lui aussi âgé de 82 ans sont venus de Winnipeg pour le dévoilement; ils arboraient leur uniforme de l'Aviation royale de la Deuxième Guerre mondiale.

8 WING TRENTON — Some of the most highly decorated wartime pilots, air and ground crew in Canadian history gathered at the RCAF Memorial Museum at 8 Wing Trenton on November 5, to witness the unveiling of the only fully restored Halifax bomber in the world. It took 10 years and 350 000 volunteer hours to complete the job. The aircraft was shot down over Norway in 1945 and sat at the bottom of Lake Mjosa for 50 years before Canadian and Norwegian volunteers exhumed it and brought it to Canada for restoration. Many of the volunteers were wartime Halifax pilots, some having died before the restoration was complete. The volunteers, and the 10 000 Canadians who served with Bomber Command during the Second World War were honoured at the unveiling.

For the complete story behind Handley Page Halifax MK VII NA337 and its restoration go to **www.airforce.forces.gc.ca.**

8e ESCADRE TRENTON — Quelques-uns des pilotes, des membres du personnel navigant et des équipes au sol ayant reçu le plus de décorations au cours de la Seconde Guerre mondiale se sont réunis au Musée commémoratif de l'Aviation royale du Canada à la 8e Escadre de Trenton le 5 novembre pour assister au dévoilement du seul et unique bombardier Halifax de la Deuxième Guerre mondiale entièrement restauré. Il a fallu dix ans et 350 000 heures bénévoles pour le restaurer. L'appareil a été abattu au-dessus de la Norvège en 1945 et il a passé 50 ans au fond du lac Mjosa avant d'être repêché par des bénévoles canadiens et norvégiens et amené au Canada pour sa restauration. Bon nombre de bénévoles étaient des pilotes de bombardiers Halifax du temps de la guerre et certains sont décédés avant la fin de la restauration. Les bénévoles, ainsi que les 10 000 Canadiens qui ont servi au sein du Commandement de la force de bombardement durant la Deuxième Guerre mondiale ont été honorés lors de la cérémonie.

Pour lire l'histoire complète du Handley Page Halifax MK VII NA337 et de sa restauration, consultez le site Web de la Force aérienne **www.airforce.forces.gc.ca.**

HOLLY BRIDGES

83-year-old Joe Descent, of Arnprior, Ontario, a Halifax observer and bomb aimer, proudly wears his 1944 Air Force uniform at the unveiling in Trenton.

Joe Descent, d'Arnprior en Ontario, âgé de 83 ans, qui a été observateur et viseur de lance-bombes à bord du Halifax, portait fièrement son uniforme de l'Aviation royale de 1944, au dévoilement à Trenton.

CPL FRANÇOIS NÉRON

8 Wing Commander Col André Deschamps addresses the crowd of 1 400, which included the Chief of the Air Staff and the Defence Minister.

Le Col André Deschamps, commandant de la 8e Escadre, s'adresse à la foule de 1 400 personnes, qui comprenait le chef d'état-major de la Force aérienne ainsi que le ministre de la Défense nationale.

CPL FRANÇOIS NÉRON

The immense size of the Halifax is obvious next to Pipe Major WO J. MacIntyre, standing before the Halifax at the unveiling.

L'immensité du Halifax est évidente lorsqu'on compare le bombardier au Commemusermajor Adj J. MacIntyre, debout devant l'appareil lors du dévoilement.

People at Work

This year, Sergeant Catherine Picard was selected as the Air Force Sentry for the Remembrance Day ceremony at the National War Memorial in Ottawa.

NAME: Catherine Lynn Picard
RANK: Sergeant
OCCUPATION: AVN Technician (00135)

UNIT: CC-NAEWF (Canadian Component NATO Airborne Early Warning Force)
YEARS IN THE CF: 23 years
CURRENT POSTING: Geilenkirchen, Germany.
PREVIOUS POSTINGS: AETE (Aerospace Engineering Test Establishment) 4 Wing Cold Lake, 419 Tactical Fighter Training Squadron, 4 Wing Cold Lake,10 FTTS (Field Technical Training Squadron) 4 Wing Cold Lake, 441 Tactical Fighter Squadron, 4 Wing Cold Lake.
WHAT ARE YOUR THOUGHTS AT BEING THE SENTRY COMMANDER THIS YEAR? I am honored and privileged to represent the Air Force at such a prestigious national ceremony. I feel a great sense of pride to be selected among so many of my peers who were nominated with me.
WHAT WERE YOU LOOKING FORWARD TO MOST ABOUT BEING SENTRY COMMANDER? To meeting some of the veterans. While serving in Germany I have had the opportunity to visit many war cemeteries and sites such as Vimy Ridge and Beaumont Hamel. I have gained a better knowledge and understanding of what time might have been like then, so meeting and shaking the hands of veterans who served will be a great honor.
HOW WOULD YOU DESCRIBE THE CONNECTION THAT TODAY'S MILITARY MEMBER HAS WITH THE VETERANS OF THE PAST?
I believe the connection is even greater today. Since the Gulf War in 1990–91 and the numerous conflicts since I feel those serving members have had a greater connection to and respect for veterans of past wars. So many of today's members have seen and felt first hand the effects of war and can appreciate and take in some of the hardships and sacrifice's of what our veterans went through before them.

Bravo Sgt Picard!

Nos gens au travail

Cette année, le Sergent Catherine Picard a été choisie comme sentinelle de la Force aérienne pour les cérémonies du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre à Ottawa.

NOM : Catherine Lynn Picard
GRADE : Sergent
OCCUPATION : Technicienne en aéronautique (00135)
UNITÉ : CC-FADLO (Composante canadienne – Force aéroportée de détection lointaine de l'OTAN).
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 23 ans
AFFECTATION ACTUELLE: Geilenkirchen, Allemagne
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : Centre d'essais techniques (Aérospatiale) (CETA) 4e Escadre Cold Lake, 419e Escadron d'entraînement à l'appui tactique, 4e Escadre Cold Lake et 10e Escadron d'instruction technique appliquée (EITA), 4e Escadre Cold Lake et 441e Escadron tactique au combat, 4e Escadre Cold Lake.
QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS, APRÈS AVOIR ÉTÉ NOMMÉE SENTINELLE CETTE ANNÉE? Je me sens honorée et privilégiée de pouvoir représenter la Force aérienne lors d'une cérémonie nationale prestigieuse. Je suis très fière d'avoir été choisie parmi un si grand nombre de collègues proposés.
QUEL ÉTAIT VOTRE PRINCIPAL SOUHAIT EN TANT QUE SENTINELLE? Rencontrer des anciens combattants. Lors d'une affectation en Allemagne, j'ai eu l'occasion de visiter des monuments commémoratifs et des cimetières de guerre comme Vimy et BeaumontHamel. J'ai pu en apprendre davantage et ainsi mieux comprendre ce qu'était la situation à l'époque; rencontrer et serrer la main d'anciens combattants qui ont servi durant la guerre sera donc pour moi un grand honneur.
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LE LIEN QUI EXISTE ENTRE LES MILITAIRES D'AUJOURD'HUI ET LES ANCIENS COMBATTANTS DU PASSÉ?
Je crois que le lien est encore plus fort aujourd'hui. Depuis la guerre du Golfe en 1990-1991 et les nombreux conflits qui sont survenus depuis, je crois que les militaires en service sont plus près des anciens combattants et qu'ils ressentent encore plus de respect pour eux. Tellement de militaires actifs ont vu et ont ressenti les effets de la guerre et ils peuvent donc apprécier et comprendre les difficultés et les sacrifices imposés aux anciens combattants qui les ont précédés.

Bravo Sgt Picard!

"It was hell"

By Cpl Eugene Chosa

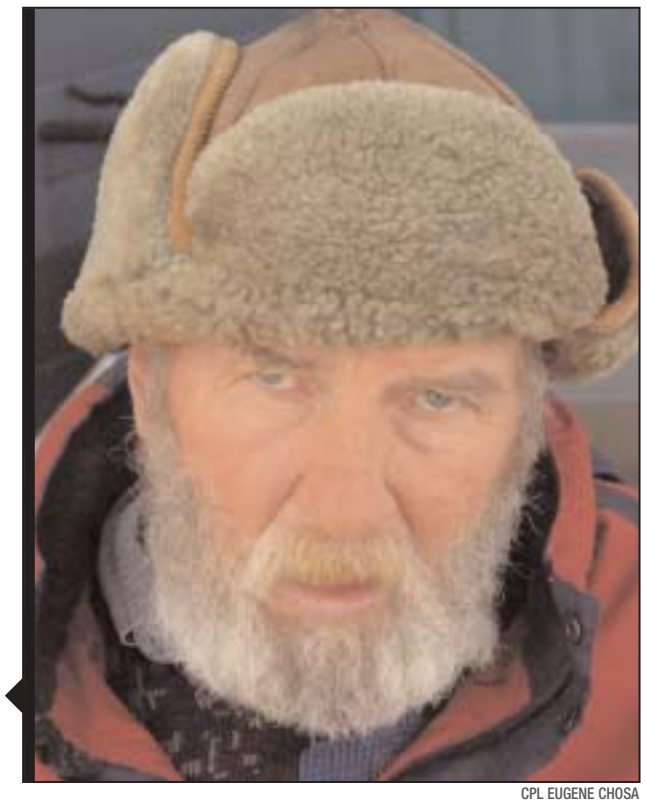
The Canadian public takes time out of their lives to salute and remember those who fought for freedom and for those who paid the price with their lives. Those surviving such experiences tell stories of achievement and dire losses.

Young soldiers bravely fought freedom in armed conflicts, leaving their families and of facing hardships that would leave impressions for years to come.

For the 250 veterans from the Second World War and the Korean War occupying the Perley and Rideau Veterans' Health Centre, the memories are still vivid in their minds.

"It was hell," said Corporal Bob William, a former member of the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment. He joined at the age of 19, in 1950, and experienced combat during the Korean War.

Regardless of the sacrifices they have endured they have found a home at the Perley and Rideau Veterans' Health Centre. The facility was established in 1995 and currently provides quality care and service.



Cpl Bob William, a veteran from the Korean War, shares stories of combat.

Le Cpl Bob William, vétéran de la guerre de Corée, raconte ses souvenirs de guerre.

CPL EUGENE CHOSA

« C'était l'enfer »

par Cpl Eugene Chosa

En novembre, les Canadiens font une pause pour rendre hommage à ceux qui ont combattu pour la liberté et qui l'ont souvent payé de leur vie. Les survivants ont des histoires fascinantes à raconter sur leurs exploits et sur les terribles pertes qu'ils ont subies.

Nos jeunes soldats ont bravement combattu dans les conflits armés du siècle dernier, abandonnant leur famille pour affronter des périls dont ils allaient garder un souvenir impérissable.

Pour les 250 vétérans de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée qui résident au Centre de santé Perley-Rideau pour anciens combattants, les souvenirs de cette époque sont toujours aussi vivaces.

« C'était l'enfer », raconte le Caporal Bob William, ancien membre du 3e Bataillon, The Royal Canadian Regiment. Il s'est enrôlé en 1950 à l'âge de 19 ans, et il a participé aux combats de la guerre de Corée.

Quels que soient les sacrifices qu'ils ont consentis, ces vétérans des guerres du passé ont trouvé un domicile au Centre de santé Perley-Rideau pour anciens combattants. Ce centre a été établi en 1995, et il fournit des soins et des services de qualité.

Football team honours veteran

WINNIPEG, Manitoba — Members of the Winnipeg Rifles present a team autographed football to WO Dave McFetridge who served with The Royal Winnipeg Rifles during the Second World War. The team recognized the veterans who fought and died for their country.

CPL BILL GOMM

Une équipe de football honore un vétéran

WINNIPEG (Manitoba) — Des membres des Winnipeg Rifles présentent un ballon de football autographié par les membres de l'équipe à l'Adj Dave McFetridge, qui a servi avec Les Royal Winnipeg Rifles pendant la Seconde Guerre mondiale. L'équipe a rendu hommage aux anciens combattants qui ont combattu et qui sont morts pour leur patrie.

Soldier brings meaning to school Remembrance Day ceremony

MCPL/CPLC JOHN BRADLEY

MCpl Phil Brown addressed school children on Remembrance Day.

Le Cplc Phil Brown s'adresse aux jeunes, le jour du Souvenir.

By MCpl Dennis Power

GLENBORO, Manitoba — Each year the school holds Remembrance Day services to commemorate Canada's brave veterans. This year, at the request of the school, Master Corporal Phil Brown addressed 231 students ranging from Kindergarten to Grade 12.

MCpl Brown serves as a supply technician with 1 Royal Canadian Horse Artillery Regiment in Shilo. He is the president of the Glenboro Legion and has close family ties to the town. He was honoured to speak at the ceremony.

Many of the students know him and he is their closest connection to the CF.

"It means a lot to me to stand in front of these kids to represent veterans and serving members. These kids have a good awareness of what the Army is, and what they do, the town has been used a lot by troops training before going on overseas deployments."

Glenboro is a small town where families have been there for generations, and everyone knows everyone.

"I live just out of town, so when the local kids see me they often ask about the Army, soldiers training here don't always get to stop and talk, so I field a lot of questions."

Un soldat donne un sens à la cérémonie du jour du Souvenir dans une école

Par le Cplc Dennis Power

GLENBORO (Manitoba) — Chaque année, pour le jour du Souvenir, l'école organise une cérémonie visant à commémorer la bravoure des anciens combattants canadiens. Cette année, la direction a demandé au Caporal-chef Phil Brown de venir parler aux 231 élèves de l'école, de la maternelle à la 12e année.

Le Cplc Brown est technicien en approvisionnement au 1er Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, à Shilo. Il est président de la Légion de Glenboro et entretient de bonnes relations avec les gens de cette ville. Il était honoré de prendre la parole lors de cette cérémonie.

De nombreux étudiants le connaissent. Il est leur lien le plus proche avec les Forces canadiennes.

« Le fait de représenter les anciens combattants et les militaires actifs devant ces jeunes me touche profondément. Les militaires utilisent beaucoup la ville dans le cadre de leur entraînement préalable à des déploiements à l'étranger. Les jeunes ont donc une très bonne idée de ce que sont les Forces canadiennes et de ce qu'elles font ».

Glenboro est une petite ville où vivent des familles depuis des générations et où tout le monde se connaît.

« Je demeure tout juste à l'extérieur de la ville. Les jeunes, lorsqu'ils me rencontrent, m'interrogent souvent sur les FC. Les soldats qui viennent s'entraîner ici n'ont pas toujours le temps de s'arrêter et de jaser. Je dois donc répondre à plusieurs questions ».

"We *must* not forget" / « Nous ne *devons* pas oublier »

By Sgt Rick Fancy

HALIFAX, Nova Scotia — Army News asked veterans, soldiers and civilians what Remembrance Day meant to them. Here are their responses.

par le Sgt Rick Fancy

HALIFAX (Nouvelle-Écosse) — Les Nouvelles de l'Armée ont demandé à des anciens combattants, à des soldats et à des civils ce que le jour du Souvenir représente pour eux. Voici leurs réponses.

PHOTOS: SGT RICK FANCY

"My father was a WW II veteran and I have a daughter now serving in the military. For me it's a time to reflect and to be proud of what our men and women have done for us so that we can enjoy the liberties that we have today."

— *Gwen Hebb, Bridgewater N.S.*

« Mon père a fait la Deuxième Guerre mondiale et j'ai une fille qui sert actuellement dans les forces armées. Pour ma part, c'est le moment de réfléchir et d'être fier de ce que nos hommes et nos femmes ont fait pour nous, afin que nous puissions jouir des libertés qui sont maintenant les nôtres. »

— *Gwen Hebb, Bridgewater (Nouvelle-Écosse)*

"Sometimes people take for granted what freedom really means, as a Canadian I never think that way."

— *Sgt Derrick Kearney, individual tasker for G-3 operations, CFB Halifax*

« Parfois, les gens tiennent pour acquis ce qu'est la vraie liberté. En tant que Canadien, je ne pense jamais de cette façon. »

— *Sgt Derrick Kearney, responsable de l'assignation des tâches individuelles pour le G3 opérations, BFC Halifax*

"To the soldiers now serving in our military, remember to continue to be brave and stand by your country as we did. God blesses you all."

— *Victor Fancey, Second World War veteran, Sheffield Mills, N.S.*

« Aux soldats qui servent au sein de nos forces armées, continuez à faire preuve de bravoure et à défendre votre pays comme nous l'avons fait. Que Dieu vous bénisse tous. »

— *Victor Fancey, ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, Sheffield Mills (Nouvelle-Écosse)*

"A time to pause and reflect to those who paid the ultimate sacrifice to give us the rights we have today. We must not forget."

— *Wayne Thorburne, Fire Chief, South Shore Fire Department*

« C'est le moment de nous arrêter et de réfléchir à ceux qui ont fait le sacrifice ultime pour nous donner les droits dont nous jouissons aujourd'hui. Nous ne devons pas oublier. »

— *Wayne Thorburne, chef des pompiers du service d'incendie de South Shore*

"Remembrance Day, to me, is about reflection. It's a day when we freshen our minds of the awful loss suffered by so many. On Remembrance Day we re-affirm our oath to never forget that others died in war so that others can live in peace."

— *Capt Andrew Vivian, commander executive assistant of LFAA, CFB Halifax*

« Pour moi, le jour du Souvenir, c'est une affaire de réflexion. C'est une journée où l'on se remet en mémoire les pertes terribles subies par tant de gens. Lors du jour du Souvenir, nous réaffirmons notre serment de ne jamais oublier que certains ont donné leur vie pour que d'autres puissent vivre en paix. »

— *Capt Andrew Vivian, adjoint exécutif au commandant du SAFT, BFC Halifax*

Soldier of the Year stands on guard

By Sabrina St-Cyr

From the Canadian War Museum to Rideau Hall, Master Corporal Scott Devereaux spun into a whirl of activities in preparation for sentry duty at the National War Memorial on Remembrance Day.

As Soldier of the Year, he represented the Army as a sentry at the ceremonies. "I'm always up for a challenge," said MCpl Devereaux a member of 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment. He joined the Army Reserves in 1997 and transferred to the Regular Force in 2000. He has served on two major operations since then: ROTO 0 as part of the theatre activation team in Kabul, Afghanistan and Operation HALO in Haiti.

On November 10, he met with Lieutenant-General Marc Caron, commander of the Army, at NDHQ. LGen Caron presented him with the Commander's coin and a dagger.

Since arriving in Ottawa, MCpl Devereaux visited the Parliament buildings, the National War Museum, Rideau Hall and a day off for personal touring. And of course, time was put aside for drill practice.

"It's an honour to be selected as a sentry; and it's an honour to be here to represent my battalion," he said. "It's definitely an honour to be here in front of the veterans because it's the Year of the Veteran. I feel privileged."

A native of Glace Bay, Nova Scotia, he is presently posted to CFB Gagetown with his girlfriend, Kim Stephens, who accompanied him to Ottawa.

"She's proud that I'm serving my country. But of course there are times where she wishes I wasn't, when I'm over in Afghanistan or Haiti, where the time passes and she's alone. But she understands that it's my job. She supports me."

Le Soldat de l'année monte la garde

par Sabrina St-Cyr

Du Musée de la guerre à Rideau Hall, le Caporal-chef Scott Devereaux a été pris dans un tourbillon d'activités en préparation de son tour de garde comme sentinelle au Monument commémoratif de guerre du Canada, le jour du Souvenir.

En tant que Soldat de l'année, il a été choisi pour représenter l'Armée de terre en tant que sentinelle aux cérémonies du 11 novembre.

« Je suis toujours prêt à relever un défi », a déclaré le Cplc Devereaux, qui est membre du 2e Bataillon du Royal Canadian Regiment. Il s'est joint à la Réserve de l'Armée de terre en 1997, et il a été transféré dans la Force régulière en 2000. Depuis, il a participé à deux opérations majeures : la ROTO 0 à Kaboul (Afghanistan) en tant que membre de l'Équipe d'activation dans le théâtre, et l'opération Halo en Haïti.

Le 10 novembre il a rencontré le Lieutenant-général Marc Caron, Chef d'étatmajor de l'Armée de terre, au Quartier général de la Défense nationale. Le Lgén Caron lui a présenté la pièce du commandant et une dague.

Depuis son arrivée à Ottawa, le Cplc Devereaux a visité les édifices du Parlement, le Musée de la guerre et Rideau Hall, et il a eu droit à une journée libre pour découvrir la ville. Et bien sûr, une partie de son temps a été consacrée à des exercices militaires.

« C'est un honneur d'avoir été choisi comme sentinelle, et c'est un honneur d'être ici pour représenter mon bataillon », a-til précisé. « Je suis honoré de servir devant nos vétérans en cette Année de l'ancien combattant. Je me sens privilégié. »

Natif de Glace Bay (NouvelleÉcosse), il est actuellement affecté à la Base des Forces canadiennes Gagetown avec sa petite amie, Kim Stephens, qui l'a accompagné à Ottawa.

« Je suis fier de servir mon pays. Mais bien sûr, il y a des moments où mon amie préférerait que je ne sois pas militaire, par exemple lorsque je suis en Afghanistan ou en Haïti, car le temps passe et elle est seule. Mais elle comprend que c'est mon travail, et elle m'appuie. »

WO/ADJ JEAN BLOUIN

LGen Marc Caron presents MCpl Scott Devereaux, soldier of the year, with a memento dagger.

Le Lgén Marc Caron présente au Cplc Scott Devereaux, soldat de l'année, une dague souvenir.

Naval sentry represents fallen sailors at National War Memorial

By Sarah Gilmour

As the trumpets play, "Day is Done", at the Remembrance Day ceremony at the National War Memorial, Ottawa most attendees have tears running silently down their faces as they look up at the cenotaph.

Master Seaman Robert Canning, however, will be standing with his head down, as he was chosen to be the Sentry representing the Navy.

A representative is chosen from each component of the CF, along with the RCMP and a Nursing Sisters with a Sentry Commander for a total of six representatives. Representatives surround the cenotaph at the National War Memorial for the duration of the ceremony with heads bowed to show respect for the fallen.

"It's overwhelming, and an honour to have been selected," said MS Canning. He was nominated by his supervisor, Petty Officer, 1st Class Barry Chaisson because of his naval experience and volunteer involvement in Halifax.

"The Navy Sentry represents all the sailors who lost their lives in the Navy," said MS Canning. He was thinking about them and reflecting on what their sacrifices have meant for Canada while standing at the ceremony, listening to children sing, "In Flanders Fields", he said. Upon arriving in Ottawa a few days before Remembrance Day, MS Canning joined the other sentries for tours of Parliament Hill, Rideau Hall and the RCMP Musical Ride. It was his first time to Ottawa, joined by his wife and six-month-old daughter.

FILE PHOTO D'ARCHIVES

Nursing officer Lt(N) Carmen Lindsay Elford and infantryman MCpl Jason William Fraser stand sentry on the plinth of the National War Memorial during the official Remembrance Day ceremony in 2001.

Le Ltv Carmen Lindsay Elford, infirmière, et le Cplc Jason William Fraser, fantassin, sont en sentinelle sur la plinthe du Monument commémoratif de guerre du Canada au cours de la cérémonie officielle du jour du Souvenir en 2001.

"The experience of being on the National War Memorial is what I look forward to most," he said before heading to Ottawa. In 1996, he did cenotaph duty in Nova Scotia on Remembrance Day, but anticipated that the Ottawa ceremony would be a much more meaningful experience.

He and the other sentries had to stand for at least an hour and a half until the ceremony was over. He has always been a soccer player, but had been kicking up the exercise in the weeks leading up to November 11 to prepare for the duty. Upon arriving in Ottawa, MS Canning and the others also participated in sentry drill training and cenotaph duty training.

Those interested in learning more about the Remembrance Day Sentry Program can visit its Web site at: **www.cfsuo.forces.gc.ca/ndhq_cwo/RDSprogram_e.asp.**

Une sentinelle de la Marine représente les marins morts au combat à Ottawa

par Sarah Gilmour

Pendant que les trompettes jouent « Day is Done », à la cérémonie du jour du Souvenir, au Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa, des larmes coulent silencieusement sur le visage de la plupart des participants.

Le Matelot-chef Robert Canning, cependant, gardera la tête baissée, car il a été choisi comme sentinelle pour représenter la Marine.

Cinq sentinelles, sous les ordres d'un commandant des sentinelles, représentent chacun des éléments des FC, la GRC et les infirmières militaires. Les sentinelles sont postées autour du Monument commémoratif de guerre du Canada pendant toute la durée des cérémonies; elles gardent la tête baissée, par respect pour leurs compagnons morts au combat.

« C'est émouvant, et c'est aussi un honneur d'avoir été choisi », mentionne le Matc Canning. Il a été proposé par son supérieur, le Maître de 1re classe Barry Chaisson, en raison de son expérience dans la Marine et de son action bénévole à Halifax.

« La sentinelle de la Marine représente tous les marins qui ont perdu la vie dans la Marine », explique le Matc Canning. Pendant la cérémonie, il pensait à eux et réfléchissait au sens de leurs sacrifices pour le Canada, en écoutant les enfants chanter Au Champ d'honneur. À son arrivée à Ottawa, quelques jours plus tôt, le Matc Canning s'est joint aux autres sentinelles pour visiter le Parlement, Rideau Hall et le Carrousel de la GRC. C'était son premier séjour à Ottawa, où l'ont rejoint sa femme et leur fillette de six mois.

« J'ai surtout vraiment hâte de me trouver au Monument commémoratif », nous a-t-il confié avant son départ pour Ottawa. En 1996, il avait été de garde au cénotaphe pour les cérémonies du jour du Souvenir en Nouvelle-Écosse, mais il s'attendait à ce que la cérémonie à Ottawa soit encore plus solennelle.

Les autres sentinelles et lui devaient rester debout pendant au moins une heure et demie, jusqu'à la fin de la cérémonie. Ce joueur de soccer invétéré a dû délaisser son activité sportive pour se préparer à sa mission au cours des semaines qui ont précédé le 11 novembre. En arrivant à Ottawa, le Matc Canning et les autres sentinelles ont participé à des entraînements de sentinelle et de garde du Monument.

Pour en savoir davantage sur le Programme de sentinelles du jour du Souvenir, visiter le site Web **http://www.cfsuo.forces.gc.ca/ndhq_cwo/RDSprogram_f.asp .**

Sea Cadets carry on the torch

By Sarah Gilmour

Leading Seaman (Ret) Jack Holliday noted earlier this year that he noticed a trend of an apparent lack of awareness within the general public about what naval veterans went through during the World Wars.

"Given there's been two generations since it happened, and given what I understand is a failing of modern history teaching in the schools, I'm not surprised," he said.

Today's Sea Cadets, however, are changing that. They are boys and girls, aged 12-19 who meet once a week and some weekends, in their Cadet uniforms who stand straight and still when they hear, "A-ten-SHUN!"

Sea Cadets were seen recently selling poppies across Canada and participating in Remembrance Day ceremonies.

KRISTINA VOROBEJ

Cadet PO First Class Christine Freill, was acting as cenotaph sentry during the Remembrance Day parade in Carleton Place last year. She is one of the senior Cadets from 211 RC(Sea)CC Lanark.

Le CM 1 Christine Freill, est sentinelle au cénotaphe lors du défilé du jour du Souvenir à Carleton Place l'an dernier. Elle est l'un des cadets supérieurs du 211e CCMRC, Lanark.

PO 2/M 2 DAN DENIEF

Cadet PO Phillipe Renaud, Leading Cadet Natasha Denief and PO Ryan Lamb approach the cenotaph to lay a wreath on behalf of the cadet movement last Remembrance Day.

Le CM 1 Phillipe Renaud, le Cadet de 1re classe Natasha Denief et le CM 1 Ryan Lamb approchent du cénotaphe pour déposer une couronne au nom du mouvement des cadets lors du jour du Souvenir.

Les cadets de la Marine prennent le flambeau

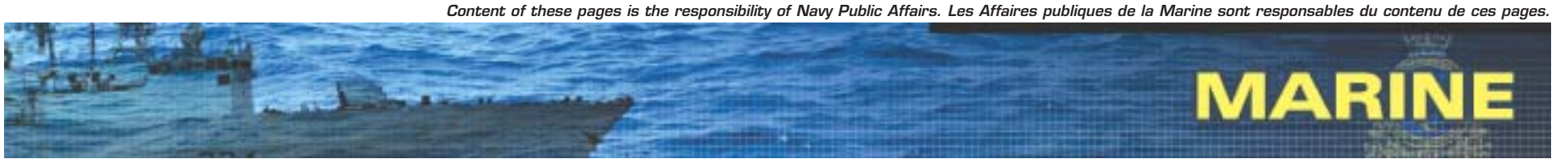
par Sarah Gilmour

Le Matelot de première classe (retraité) Jack Holliday a fait remarquer plus tôt cette année que le grand public est de moins en moins au courant des épreuves auxquelles ont dû faire face les anciens combattants de la Marine durant les guerres mondiales.

« Cela ne me surprend guère, puisque deux générations sont maintenaant passées depuis les guerres. Je crois aussi comprendre qu'il y a de graves lacunes dans l'enseignement de l'histoire moderne dans nos écoles », affirme-t-il. Or, les cadets de la Marine changent cette situation.

Ce sont des garçons et des filles de 12 à 19 ans qui se réunissent une fois par semaine ainsi que certaines fins de semaine, qui portent l'uniforme des cadets et qui se tiennent droit debout en entendant « GARDE À VOUS ! »

On a récemment vu des cadets de la Marine vendre des coquelicots aux quatre coins du Canada et participer aux cérémonies du jour du Souvenir.



FIRMATION IMAGERY HALIFAX/IMAGERIE DE LA FORMATION HALIFAX

The body of LS Leblanc was returned to Canada recently. He will be missed by the remaining crew of HMCS Montréal, *the Navy and the CF.*

La dépouille du Mat 1 Leblanc a été rapatriée au Canada récemment. Il manquera à l'équipage du NCSM Montréal, *ainsi qu'aux membres de la Marine et des FC.*

"We lived, felt dawn, saw sunset glow"

The remains of Leading Seaman Robert Leblanc, were recently recovered from the Baltic Sea. A memorial service for LS Leblanc was held at the military chapel at 12 Wing Shearwater March 22.

LS Leblanc was serving onboard HMCS *Montréal* when he was last seen on February 8. *Montréal* was part of NATOs Reaction Force Maritime Group 1 in the Baltic Sea area at the time. The National Investigation Services inquiry into the disappearance and death of LS Leblanc is ongoing.

The family has requested that their privacy be respected.

LS Leblanc will be missed.

Lieutenant(N) Chris Saunders, a combat systems engineer onboard HMCS *Chicoutimi*, passed away October 6, 2004.

He was evacuated from the submarine with three others, but was pronounced dead upon arrival at a Scotland hospital.

A memorial was held in Scotland and his funeral with full military honours was held in Halifax last year.

He is survived by his wife Gwen and their two sons.

Nous avons vécu, nous avons vu le soleil se lever à l'aube et se coucher sur l'horizon

La dépouille du Matelot-chef Robert Leblanc, a été récupérée récemment dans la mer Baltique. Les obsèques du Mat 1 Leblanc ont eu lieu à la chapelle militaire de la 12e Escadre Shearwater, le 22 mars dernier.

Le Mat 1 Leblanc servait à bord du NCSM *Montréal* lorsqu'il a été vu pour la dernière fois le 8 février 2005. Le navire faisait alors partie du 1er Groupe de la force maritime de réaction de l'OTAN et se trouvait dans la mer Baltique quand le marin a disparu. Le Service national des enquêtes poursuit son enquête sur cet incident.

Les membres de la famille ont demandé à ce que leur intimité soit respectée.

Le Mat 1 nous manquera.

Le Lieutenant de vaisseau Chris Saunders, ingénieur des systèmes de combat à bord du NCSM *Chicoutimi*, a perdu la vie le 6 octobre 2004.

Il a été évacué du sous-marin avec trois de ses collègues, mais son décès a été constaté à l'arrivée à l'hôpital écossais.

Un service funèbre a été organisé en Écosse et le Ltv Saunders a été inhumé avec tous les honneurs militaires, à Halifax l'an dernier.

Il laisse dans le deuil sa femme Gwen et ses deux jeunes fils.

Naval war hero dies at 92

HALIFAX, N.S. — Rear-Admiral (Ret) Desmond William "Debby" Piers, DSC, CD, RCN, a Canadian naval legend and a celebrated wartime hero, died peacefully November 1 in Halifax, N.S. at the age of 92.

RAdm Piers was born in Halifax in 1913. In 1932, he joined the Royal Canadian Navy, the first graduate of the Royal Military College to do so, and began what would prove to be a highly distinguished naval career spanning over three decades.

RAdm Piers is best known for his courageous actions in 1944 when, as the 30-year-old commanding officer of HMCS *Algonquin*, he directly participated in the invasion in France where he guided his ship and her crew through the conflagration of D-Day. In recognition of his actions, he received L'Ordre National de la Légion d'Honneur, France's highest recognition for bravery in military action and service. He was also awarded the Distinguished Service Cross for his vigorous and invaluable service at sea during the Battle of the Atlantic.

Following the Second World War, RAdm Piers went on to serve in a number of key positions including command of the cruiser HMCS *Québec*, Assistant Chief for Personnel and Administration at NATO Supreme Allied Commander Atlantic, Senior Canadian Officer Afloat (Atlantic), commandant of the Royal Military College, honorary aide-de-camp to the Governor General, Assistant Chief of Naval Staff, Chairman of the Canadian Joint Staff and Commander Canadian Defence Liaison Staff in Washington, D.C.

The loss of RAdm Piers will be felt by many in the Navy. Vice-Admiral Bruce MacLean, Chief of the Maritime Staff and commander of Canada's Navy said his death marks the end of an era for the Canadian Navy.

"It is with great sadness that we mourn the passing of RAdm Piers, an inspirational leader and an enduring symbol of all that is the best of the naval service. He was a heroic man whose contributions to the Navy are unparalleled. He will forever be remembered as one of our finest."

RAdm Piers is survived by Janet Piers, his wife and cherished companion of 64 years.

Naval term of the week

Scuttle-butt:

Rumours or gossip. The origin of this term is literally a scuttled butt, or breached cask, which was usually lashed on the deck. It was used to contain the fresh water for daily use, and sailors met there to draw water and exchange gossip.

Terme maritime de la semaine

Scuttle-butt:

des rumeurs ou des commérages. Le terme anglais tire son origine d'un tonneau ou d'un foudre percé, qui était habituellement attaché au pont. On y gardait l'eau potable à utilisation quotidienne, et les marins s'y rassemblaient pour prendre de l'eau et échanger des potins.

– source: ReadyAyeReady.com

Un héros de la guerre maritime s'éteint à 92 ans

HALIFAX (N.-É.) – Le Contre-amiral (à la retraite) Desmond Williams « Debby » Piers, DSC, CD, MRC, une légende de la Marine canadienne et un célèbre héros de guerre, est décédé paisiblement le 1er novembre à Halifax (N.-É.) à l'âge de 92 ans.

Le Contre-amiral Piers a vu le jour à Halifax en 1913. Il s'est enrôlé dans la Marine royale du Canada en 1932, le premier diplômé du Collège militaire royal à se joindre à la marine. Il a dès lors débuté une remarquable carrière de marin qui s'est échelonnée sur plus de trois décennies.

Le Contre-amiral Piers est reconnu pour les actes de courage dont il a fait preuve lors du jour J en 1944, en France. Il était alors le jeune commandant de 30 ans du NCSM *Algonquin*, menant son navire et son équipage à travers la conflagration du débarquement. En reconnaissance de ses actes, il a reçu l'Ordre national de la Légion d'honneur, la plus haute distinction militaire française pour bravoure. Il a également reçu la Croix du service distingué en reconnaissance de son énergique et inestimable service en mer pendant la Bataille de l'Atlantique.

Après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le Contre-amiral Piers a occupé de nombreux postes de prestige dont ceux de commandant du croiseur NCSM *Québec*, chef adjoint du personnel et de l'administration au Commandement suprême des Forces alliées de l'Atlantique de l'OTAN, Premier officier canadien en service en mer de l'Atlantique, commandant du Collège militaire royal, aide de camp honoraire du Gouverneur général, chef adjoint de l'état-major de la Marine, président de l'état-major interarmées du Canada et commandant de l'état-major de liaison des Forces canadiennes à Washington, D.C.

Le décès du Contre-amiral Piers constitue une terrible perte pour de nombreux marins. Le Vice-amiral Bruce MacLean, chef d'état-major de la Force maritime et commandant de la Marine canadienne, déclare que son départ marque la fin d'une ère pour la marine.

« Nous sommes très attristés du décès du Contre-amiral Piers. Il possédait un leadership inspirant et son passage au sein de nos rangs restera un symbole durable pour le service naval. Il est un héros dont les contributions à la marine sont sans pareilles. Nous nous souviendrons de lui comme de l'un des meilleurs. »

Le Contre-amiral Piers laisse dans le deuil Janet, son épouse et compagne adorée des 64 dernières années.

RMC Supports Lifelong Learning

By Paulette Lachambre

Royal Military College (RMC) is everywhere! Best known for its well-respected academic programmes on the Kingston, Ontario campus, RMC also offers distance education programmes to students around the world.

For almost a decade, RMC has offered university courses by distance education. Once delivered as paper-base only, RMC's distance education programme has grown by leaps and bounds and has quickly become a frontrunner in continuing education! The courses offered by RMC's Division of Continuing Studies (DCS) now include blended learning—a combination of e-learning, self-paced modular study units, and the traditional face-to-face. University education has never been so flexible.

Just ask Major Andrew Zdunich of 12e Régiment blindé du Canada! He got in on the ground floor in 1997, when RMC's Division of Continuing Studies was new. Maj Zdunich inquired about the Master of Arts in War Studies programme and learned that it was now offered by distance education.

RMC tailors its courses to augment military careers and its DCS offers customer service that is second to none. This dynamic combination offers students a fascinating array of courses that service individual study parameters. Maj Zdunich, was working full-time in Valcartier and faced the possibility of being sent on assignment, but signed up for two of RMC's War Studies courses nonetheless.

Before the end of his first year of studies, Maj Zdunich left Valcartier for Africa. RMC's Division of Continuing Studies adapted to his needs and he was able to continue his courses. He negotiated the terms of his academic assignments with his instructors, and produced extra papers in lieu of the classroom presentation projects. He credits the flexibility and versatility of the RMC instructors for his being able to complete the courses.

RMC fully recognizes that military operations can necessitate a break in study, and will accommodate students' career paths; in two years, when Maj Zdunich was able to resume his studies, RMC welcomed him back.

Since graduating from RMC in 2003, Maj Zdunich has been sharing the knowledge he learned in his graduate studies programme with his peers and subordinates. Upon returning to 12 RBC, he took command of a Reconnaissance Squadron for Operation ATHENA, where the pre-deployment training focus is on ethics and law of armed conflict. The in-depth knowledge he had garnered during his studies allowed for greater avenues of discussion with his subordinates, and contributed to the fostering of greater understanding of issues facing personnel on deployment.

Maj Zdunich, director, Joint Command Centre – CANADA COMMAND in Ottawa, plans to continue to promote the requirement for academic education in addition to the practical military training, since continuing one's studies "… provides the tools to find the answers to a wide range of questions. Continuing education is more than just getting the checkmark in the box; it is about understanding and developing processes that transcend single lines of thought," he said. In the case of Maj Zdunich, RMC was there to help, with a flexible format, unwavering support, and adaptation to his individual needs.

Whether civilian or military, RMC students experience university courses and programmes that adapt to their work and career timelines. University education can be customized and flexible.

For more information about RMC's Continuing Education programmes, please visit the following Web site: **www.rmc.ca /academic/continuing/index_e.html.**

Ms. Lachambre is with SO Quality Assurance, DCS.

Le CMR soutient l'apprentissage permanent

par Paulette Lachambre

Le Collège militaire royal (CMR) est partout! Reconnu pour ses programmes scolaires réputés au campus de Kingston, en Ontario, le CMR offre aussi des programmes d'enseignement à distance à des étudiants partout dans le monde.

Depuis près d'une décennie, le CMR offre des cours de niveau universitaire à distance. Le programme d'enseignement à distance du CMR, jadis offert uniquement sous forme imprimée, a évolué considérablement et est rapidement devenu à la fine pointe de la formation permanente! Les cours qu'offre la Division des études permanentes (DEP) du CMR comprennent maintenant des moyens variés d'apprentissage – apprentissage électronique, modules de formation adaptés au rythme de l'apprenant et formation magistrale traditionnelle. La formation universitaire n'a jamais été aussi souple.

Demandez l'avis du Major Andrew Zdunich du 12e Régiment blindé du Canada. Il a commencé en 1997, lorsque la Division des études permanentes du CMR a été créée. Le Maj Zdunich a posé des questions sur le programme de maîtrise ès arts en études sur la conduite de la guerre et il a appris que le cours était maintenant offert par le service de formation à distance.

Le CMR adapte ses cours de manière à renforcer la carrière militaire et sa DEP offre un service à la clientèle hors pair. Cette combinaison dynamique met à la disposition des apprenants un formidable éventail de cours adaptés à leurs besoins individuels. Le Maj Zdunich travaillait à temps plein à Valcartier et il avait la possibilité d'être affecté ailleurs, mais il s'est néanmoins inscrit au programme d'études du CMR d'une durée de deux ans pour deux cours sur la conduite de la guerre.

Avant la fin de sa première année d'études, le Maj Zdunich a quitté Valcartier pour l'Afrique. La Division des études permanentes du CMR a adapté le cours en fonction de ses besoins et il a pu poursuivre sa formation. Il a négocié les conditions de ses travaux avec ses instructeurs et a effectué des travaux écrits supplémentaires au lieu d'exposés en classe. Il a remercié ses instructeurs du CMR d'avoir fait preuve de souplesse et d'adaptation pour qu'il puisse être en mesure de terminer ses cours.

Le CMR reconnaît pleinement que les opérations militaires peuvent nécessiter un temps d'arrêt pendant les études et fera en sorte d'accommoder les apprenants dans leur cheminement de carrière. Deux ans plus tard, lorsque le Maj Zdunich a été en mesure de reprendre ses cours, le CMR a bien accueilli son retour.

Depuis qu'il a obtenu son diplôme du CMR en 2003, le Maj Zdunich partage avec ses pairs et ses subalternes les connaissances qu'il a acquises dans le cadre de son programme de maîtrise. À son retour au 12eRBC, il a été nommé commandant de l'Escadron de reconnaissance pour l'Opération ATHENA, où la formation avant déploiement porte surtout sur l'éthique et le droit du conflit armé. Les connaissances poussées qu'il a acquises dans le cadre de ses études lui permettent de discuter d'un plus large éventail de sujets avec ses subalternes et de mieux leur faire comprendre les problèmes auxquels ils sont confrontés lors d'un déploiement.

Le Maj Zdunich, directeur, Centre de commandement interarmées – COMMANDEMENT CANADA, Ottawa, prévoit continuer à promouvoir le besoin de poursuivre une formation scolaire en plus de l'instruction militaire pratique, car la poursuite des études « …fournit les outils pour trouver la réponse à de nombreuses questions. L'éducation permanente, c'est beaucoup plus que cocher la bonne réponse dans une case; c'est surtout de comprendre et d'élaborer des méthodes qui font appel à une grande ouverture d'esprit », a-t-il souligné. Le Maj Zdunich est d'avis que le CMR l'a beaucoup aidé grâce à la souplesse du cours offert, à un soutien de tous les instants et à une adaptation à ses besoins individuels.

Qu'ils soient civils ou militaires, les étudiants du CMR bénéficient de programmes d'études et de cours universitaires adaptés à leur travail et au cheminement de leur carrière. La formation universitaire peut être adaptée et souple.

Pour de plus amples renseignements au sujet des programmes d'études permanentes du CMR, veuillez consulter le site Web suivant : **www.rmc.ca /academic/continuing/index_e.html.**

Mme Lachambre est au service de l'OEM, Assurance de la qualité, DEP.

Engineers aid local orphanage

By MCpl Jacqueline Wall

KABUL, Afghanistan — The Camp Julien Camp Closure Team (CCT) demonstrated a great deal of ingenuity through a Halloween Charity Event on October 29. The team was composed of 43 percent engineers and they met the challenges of camp closure and that of concocting costumes, introducing "Trick or Treats" and simultaneously raising funds in support of a local orphanage.

The chilly evening offered a dunk tank that truly allured warm-hearted donations quickly surpassing the team's fundraising goals. This was followed by an auction of whipped cream pies shared with friends and bosses, for the delight and the profit.

Collectively the CCT, engineers and logisticians dug deep and had a very profitable evening, raising $750 US for a local orphanage.

MCpl Wall is a CCT project clerk.

MCPL KEN FENNER

Lt Eric Quirion, airfield engineer, 1 ESU Moncton and Maj Mike Watson, 1 ESU Moncton, displayed a little cream pie on their faces, all in the name of charity.

Le Lt Éric Quirion, sapeur de l'air, 1 UAG Moncton et le Maj Mike Watson, 1 UAG Moncton, affichant un sourire « crémeux » au nom de la charité.

Des sapeurs aident un orphelinat local

par le Cplc Jacqueline Wall

KABOUL, Afghanistan — L'Équipe de fermeture du camp Julien a fait preuve d'une grande ingéniosité lors d'une activité caritative de l'Halloween tenue le 29 octobre. L'équipe, composée à 43 pour cent de membres du génie, a relevé les défis de la fermeture du camp et celui de confectionner des costumes d'Halloween pour recueillir des fonds destinés à un orphelinat local.

Par une froide soirée, l'activité du bassin-trempette a vraiment réchauffé les coeurs et attiré les dons, ce qui a permis de dépasser l'objectif que s'était fixé l'équipe. Par la suite, on a procédé à une vente aux enchères de tartes à la crème que patrons et amis ont partagées, tant pour se délecter que pour recueillir des dons.

Ensemble, l'équipe de fermeture du camp, ainsi que les membres du génie et de la logistique ont fait de cette soirée une activité profitable en amassant une somme de 750 $US destinée à un orphelinat local.

Le Cplc Wall est commis de projet de l'Équipe de fermeture du camp.

The soldiers behind the decoration

By Jillian Van Acker

A few months ago, Canada's last living Victoria Cross (V.C.) recipient, Sergeant (Ret) Ernest "Smokey" Smith, passed away. During the Second World War, 16 Canadians were awarded the V.C., but very little is known about these men other than their medal citations.

Squadron Leader Ian Willoughby Bazalgette was the great-grandson of Sir Joseph Bazalgette, a famous British engineer. Born in Calgary, Alta., S/L Bazalgette joined the Royal Air Force in 1941, quickly becoming a skilled pilot and eventually joining the elite Pathfinders. "Baz", as he was known by his crew, had a great love for classical music and grew roses in his spare time. He died August 4, 1944.

Nestled deep inside Jasper National Park lies Mount Bazalgette, named after the pilot in 1949. In 1990, the Nanton Lancaster Society dedicated their Lancaster FM159 in memory of S/L Bazalgette in a ceremony where his sister and former colleagues gathered to remember him, giving the Society opportunity to gather numerous interviews. One of his commanding officers, Wing Commander Rainsford, recalled in a letter that "Baz" was well liked by everyone and had a warm personality.

A sales manager at a pharmaceuticals company before the war, Major (Ret) Frederick Albert Tilston enlisted in 1940 with the Essex Scottish Regiment. During a training exercise in England, Maj Tilston was shot in the heart. He survived and eventually returned to active duty. He later lost an eye and both his legs due to the actions for which he received his V.C. Maj Tilston joined the War Amps in 1945 and went back to work for Sterling Drugs Ltd., where he ultimately became president and chairman of the board. In 1963, he was instituted as honorary colonel of the Essex and Kent Regiment.

Maj (Ret) John Weir Foote was a Presbyterian minister who enlisted in the Canadian Chaplain Services in 1939. He was posted to The Royal Hamilton Light Infantry and accompanied the regiment in the raid on Dieppe, where he allowed himself to be taken prisoner in order to stay with the wounded.

Chief Warrant Officer (Ret) Jack McFarland served with Padre Foote and considered him a close friend, having kept in touch over the years. "He would help anybody, anytime with anything," said CWO McFarland. "Everybody just considered him a good friend."

After the war, Padre Foote joined the Progressive Conservative Party of Ontario and served as MPP for Durham County for 11 years—seven of which as the Minister of Reform Institutions. He helped to instigate more humanitarian treatment of inmates and the transformation of prisons into rehabilitation centres.

The oldest V.C. recipient during the Second World War was Captain Frederick Thornton Peters. Born in Charlottetown, P.E.I., in 1889, he was the grandson of John Hamilton Grey, one of the Fathers of Confederation. Between the two wars, Capt Peters worked off the African Gold Coast, where he grew cocoa, and occasionally travelled back to London.

During the Second World War, Capt Peters was commandant of a naval intelligence school at Brickendonbury Hall before becoming commanding officer of HMS *Walney*. He died November 13, 1942, en route to England after the actions that won him the V.C.

To learn more about the Victoria Cross and the exploits of its recipients, visit Veteran Affairs Canada at **www.vac-acc.gc.ca.**

COURTESY OF THE NANTON LANCASTER SOCIETY/AVEC LA PERMISSION DU ROYAL HAMILTON LIGHT INFANTRY

Maj (Ret) John Foote, the only Canadian chaplain to be awarded the V.C.

Le Maj (ret) John Foote, le seul aumônier canadien à avoir été décoré de la V.C.

COURTESY OF THE ROYAL HAMILTON LIGHT INFANTRY/AVEC LA PERMISSION DE LA NANTON LANCASTER SOCIETY

S/L Ian Bazalgette (left) and his crew: Geoff Goddard, Ivan Hibbert, Chuck Godfrey, Bob Hurnall, Douglas Cameron and George Turner.

Le Cmdt avn Ian Bazalgette (à gauche) et ses équipiers : Geoff Goddard, Ivan Hibbert, Chuck Godfrey, Bob Hurnall, Douglas Cameron et George Turner.

Les soldats derrière les décorations

par Jillian Van Acker

Il y a quelques mois décédait le Sergent (ret) Ernest « Smokey » Smith, dernier canadien vivant à recevoir la Croix de Victoria (V.C.). Pendant la Deuxième guerre mondiale, 16 Canadiens ont reçu la V.C., mais on en connaît bien peu sur ces hommes si ce n'est que la médaille leur a été décernée.

Le Commandant d'aviation Ian Willoughby Bazalgette était l'arrière-petit-fils de sir Joseph Bazalgette, un célèbre ingénieur britannique. Natif de Calgary, en Alberta, le Cmdt avn Bazalgette s'est enrôlé dans la Royal Air Force en 1941. Rapidement devenu un pilote chevronné, il se joignit plus tard au groupe d'élite des Pathfinders. « Baz », comme le surnommaient ses équipiers, affectionnait la musique classique et cultivait des roses dans ses moments de loisir. Il perdit la vie le 4 août 1944.

Niché dans l'arrière-pays du parc national Jasper, se trouve le mont Bazalgette, ainsi nommé en 1949 en l'honneur du pilote. En 1990, la Nanton Lancaster Society consacrait son Lancaster FM159 à la mémoire du Cmdt avn Bazalgette lors d'une cérémonie en son honneur où étaient réunis sa soeur et ses anciens collègues. Profitant de l'occasion, la Société a recueilli de nombreux propos sur le commandant d'aviation. Un de ses officiers commandants, le Lieutenant-colonel d'aviation Rainsford, a rappelé dans une lettre que « Baz » était très aimé de tous et qu'il était une personne chaleureuse.

Directeur des ventes dans une compagnie de produits pharmaceutiques avant la guerre, le Major (ret) Frederick Albert Tilston s'est enrôlé en 1940 au sein du Essex Scottish Regiment. Au cours d'un exercice d'instruction en Angleterre, le Maj Tilston a reçu une balle droit au cœur. Il survécut et reprit plus tard son service actif. Par la suite, il perdit l'usage d'un oeil et de ses jambes au cours des combats qui lui valurent la V.C. Le Maj Tilston s'est joint aux Amputés de guerre en 1945 et retourna au service de la Sterling Drugs Ltd., dont il devint président et président du conseil d'administration. En 1963, il fut nommé colonel honoraire du Essex and Kent Regiment.

Le Major (ret) John Weir Foote était ministre de l'Église presbytérienne lorsqu'il s'est enrôlé dans le Service d'aumônerie en 1939. Il fut affecté au Royal Hamilton Light Infantry et a accompagné le régiment lors de l'attaque sur Dieppe. Il se déclara lui-même prisonnier pour pouvoir demeurer avec les blessés.

L'Adjudant-chef (ret) Jack McFarland a servi en compagnie de l'aumônier Foote qu'il considérait comme un ami intime et avec qui il est resté en contact au fil des ans. « Il aidait tout le monde, n'importe quand, à propos de n'importe quoi », a commenté l'Adjc McFarland. « Tout le monde voyait en lui un bon ami. »

Après la guerre, l'aumônier Foote s'est joint au Parti progressiste conservateur de l'Ontario et a été député du comté de Durham pendant 11 ans, dont sept en qualité de ministre des Établissements de réforme (Reform Institutions). Il a alors favorisé un traitement plus humain pour les détenus et a contribué à convertir les prisons en centres de réhabilitation.

Le Capitaine Frederick Thornton Peters fut le plus vieux récipiendaire de la V.C. lors de la Deuxième Guerre mondiale. Né à Charlottetown, à l'Î.P.É., en 1889, il était le petit-fils de John Hamilton Grey, l'un des Pères de la Confédération. Entre les deux guerres, le Capt Peters a travaillé sur la Côte d'Or africaine où il cultivait le cacaotier. Il retournait à Londres à l'occasion.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Capt Peters fut commandant de l'école de renseignement naval à Brickendonbury Hall avant d'être affecté commandant du NSM Walney. Il est mort le 13 novembre 1942 en route vers l'Angleterre à la suite des combats pour lesquels il a reçu la V.C.

Pour en apprendre davantage sur la Croix de Victoria et sur les exploits de ses récipiendaires, visiter le site Web Anciens Combattants Canada à l'adresse **www.vac-acc.gc.ca**.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

November 25, 1956

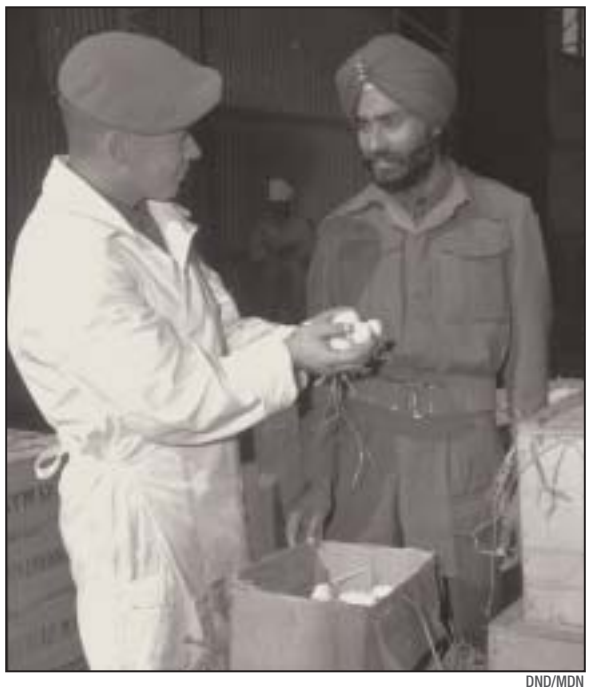
On the airstrip at Abu Suweir, an old British Army camp on the Suez Canal, two SwissAir passenger liners halt and release their blinking, exhausted passengers: 148 Canadian soldiers destined for the United Nations Emergency Force (UNEF). These men are not infantry, like the other UNEF contingents, but cooks, drivers, mechanics and storesmen, the first of about 300 logistics troops assembled at the Royal Canadian Ordnance Corps depot in Montréal. They departed Dorval on November 22 in two North Star transports flown by 426 Squadron, which arrived at Capodichino Airport near Naples in the early hours of November 24, and the US Navy provided beds and a hot meal for the entire party before the final stage of the trip. The SwissAir flight-path crossed the Nile delta as dawn broke over the Mediterranean, lighting up the desert sands, and the soldiers marvelled at the scene laid out below. It was the last pleasant surprise they will have for some time.

UNEF came into being so quickly that the soldiers have little idea of what to expect. The newspapers have been full of the Suez crisis for weeks, so the main issues are well known, especially the fact that the world came perilously close to another big war, even bigger than Korea. The proposal to send in a United Nations force was another reminder of Korea, until it was made clear that all the parties to the conflict — not just the British and the French, but also the Israelis and the Egyptians—had to agree to its presence in the Canal Zone, and there would be no fighting if everything went according to plan. For a nerve-racking week, the make-up of the Canadian contingent was President Nasser's excuse for keeping UNEF out of Egypt: Canada is not only a NATO member and, therefore, formally allied with Britain and France; it is also a former British colony and a loyal member of the Commonwealth. Worse, the Canadians were going to send a regiment called the Queen's Own Rifles! This was totally unacceptable to the Egyptians, who recently threw off the yoke of British imperialism. At the same time, the Egyptians badly wanted the proposed UNEF commander, Major-General E.L.M. Burns of Canada, whom they know from his work as Chief of Staff of the United Nations Truce Supervisory Organization. President Nasser finally gave in when he was told "No Canadians — no Burns!" On one condition: no Queen's Own Rifles.

The Canadians' participation is crucial to the success of the mission; of all the troop-contributing nations, only Canada has a fully mechanized army with up-to-date vehicles and communications equipment. Consequently, the Queen's Own equipment is being unloaded from the aircraft carrier HMCS *Magnificent*, which will bring the Canadian contingent's vehicles and weapons to Port Said, and new units are being formed for service with UNEF: 56 Transport Company, 56 Signals Squadron and 56 Infantry Workshop. The rest of the Canadian contingent is coming with *Magnificent*, so for now the logistics organization formed to meet the needs of an infantry battalion and a reconnaissance squadron must support all of UNEF.

Abu Suweir is a huddle of tattered, filthy barracks surrounded by barbed wire. It was thoroughly bombed during the Israeli invasion, and not one window or door survived, let alone water pipes or electrical wiring. The Danish, Norwegian, Swedish, Indian and Yugoslav contingents are already arriving, and the Canadians have to work flat out to get everyone under cover and fed, even using C rations provided by the Americans. Adequate stores begin to flow into Abu Suweir within 10 days, however, and 150 more logisticians from Long Point arrive on December 6, completing the initial Canadian commitment.

For weeks, the Egyptian perimeter guards forbid the UNEF soldiers to leave the camp without a pass, and they prevent "incidents" by simply not issuing passes. When journalist Blair Fraser arrives to do a story for *Maclean's*, a discouraged private tells him, "I thought we was here to clear them Egyptians out of the canal zone …Instead, damned if they aren't treating us like prisoners of war."



DND/MDN

Abu Suweir, Egypt, circa 1960 *— Pte John Kelly of the Royal Canadian Army Service Corps issue eggs to a Sikh soldier from the Indian contingent. The Canadian supply depot supports all of UNEF's national contingents.*

Abu Suweir, Égypte, vers 1960 *— Le Sdt John Kelly du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne, remet des œufs à un soldat sikh du contingent indien. Le dépôt d'approvisionnement des Forces canadiennes soutenait tous les contingents de la FUNU.*

Le 25 novembre 1956

Deux avions de ligne de la SwissAir atterrissent sur la piste à Abu Suweir, un ancien camp britannique sur la rive du canal de Suez. Ils s'immobilisent et laissent descendre leurs passagers clignant des yeux et épuisés : 148 soldats canadiens venus participer à la Force d'urgence des Nations Unies (FUNU). Ces hommes ne font pas partie de l'infanterie, comme ceux des autres contingents de la FUNU; ce sont des cuisiniers, des chauffeurs, des mécaniciens et des magasiniers, les premiers soldats du soutien logistique sur un total d'environ 300 hommes qui ont été rassemblés à l'entrepôt du Corps royal canadien des magasins militaires à Montréal. Ils ont quitté Dorval le 22 novembre à bord de deux appareils North Star pilotés par des membres du 426e Escadron, et arrivent à l'aéroport de Capodichino, près de Naples, aux petites heures le 24 novembre. La Marine américaine offre un lit et un repas chaud à tous les soldats avant l'étape finale de leur voyage. Le trajet amène les appareils de la SwissAir à traverser le delta du Nil au moment même où le soleil se lève sur la Méditerranée et illumine le sable du désert. Les soldats sont émerveillés par le paysage qui apparaît sous leurs yeux. C'est bien la dernière surprise agréable à laquelle ils auront droit pendant un certain temps.

La FUNU a été mise sur pied si rapidement que les soldats ignorent ce qui les attend. Bien sûr, les journaux parlent de la crise du canal de Suez depuis des semaines et les principaux enjeux sont bien connus, surtout le fait que le monde est passé à un cheveu d'une autre grande guerre, pire que celle de Corée. La proposition faite aux Nations Unies rappelle aussi la Corée, jusqu'à ce qu'il soit précisé que toutes les parties rattachées au conflit – non seulement la Grande-Bretagne et la France, mais aussi Israël et l'Égypte – devront accepter la présence de la FUNU dans la zone du canal de Suez. Si tout se déroule comme prévu, il ne devrait y avoir aucune bataille. Pendant une pleine semaine d'angoisse, le président Nasser s'oppose à la présence de la FUNU sous prétexte que le Canada est non seulement membre de l'OTAN, donc qu'il est un allié de la Grande-Bretagne et de la France, mais qu'il est aussi une ancienne colonie britannique et un membre fidèle du Commonwealth. Pis encore, les Canadiens proposent d'envoyer un régiment qui porte le nom de Queen's Own Rifles – les fusils de Sa Majesté! Cette situation est complètement inacceptable pour les Égyptiens, qui viennent de se libérer du joug de l'impérialisme britannique. Mais en même temps, les Égyptiens tiennent à la présence du commandant que l'on propose pour la FUNU, le Major-général E.L.M. Burns du Canada, reconnu pour son travail de chef d'état-major de l'organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve. Le président Nasser cède finalement lorsqu'on lui dit : « Pas de Canadiens – pas de Mgén Burns! ». Il accepte à une condition : pas de Queen's Own Rifles.

La participation des Canadiens est cruciale au succès de la mission; de tous les pays qui envoient des troupes, seul le Canada est doté d'une armée complètement mécanisée et qui possède des véhicules et du matériel de communication dernier cri. Par conséquent, on décharge le matériel du Queen's Own du porte-avions, le NCSM *Magnificent*, qui amènera les véhicules et l'armement du contingent canadien à Port Saïd, et des nouvelles unités de service au sein de la FUNU sont formées : la 56e Compagnie de Transport, le 56e Escadron des transmissions et le 56e Atelier d'infanterie. Le reste du contingent canadien viendra à bord du *Magnificent*. Pour l'instant, le groupe logistique formé pour répondre aux besoins du bataillon d'infanterie et de l'escadron de reconnaissance doit appuyer la FUNU au complet.

Abu Suweir est un amas de baraques délabrées et sales, entourées de barbelés. Le camp a été fortement bombardé lors de l'invasion israélienne et aucune porte ni fenêtre n'a résisté aux attaques, encore moins les tuyaux d'eau ou le câblage électrique. Pourtant, les Danois, les Norvégiens, les Suédois, les Indiens et les Yougoslaves arrivent déjà et les Canadiens doivent travailler d'arrache-pied pour que tous puissent être hébergés et nourris, même avec des vivres conditionnées fournies par les Américains. L'approvisionnement régulier commence à arriver à Abu Suweir dans les dix jours suivants, et 150 logisticiens de Long Point arrivent le 6 décembre, complétant ainsi l'engagement initial du Canada.

Pendant des semaines, les gardiens du périmètre égyptien refusent que les soldats de la FUNU quittent le camp sans laissez-passer, et ils évitent tout « incident » en n'émettant aucun laissez-passer. Lorsque le journaliste Blair Fraser vient interroger les soldats pour un article du *Maclean's*, un soldat découragé lui avoue : « Je pensais qu'on était ici pour évacuer les Égyptiens de la zone du canal… mais ce sont eux qui nous traitent comme de vrais prisonniers de guerre. »

Sources:

Fred Gaffen, *In the Eye of the Storm: A History of Canadian Peacekeeping* (Toronto: Deneau and Wayne, 1987)
LGen E.L.M. Burns, *Between Arab and Israeli* (Toronto: Clark, Irwin & Co, 1962)

Sources :

GAFFEN, Fred, In the Eye of the Storm: A History of Canadian Peacekeeping (Toronto, Deneau and Wayne, 1987)
BURNS, Lgén E.L.M., Between Arab and Israeli (Toronto, Clark, Irwin & Co, 1962)

CF makes investigations process better for injured personnel, families

By John Morris

The CF has significantly improved the way it deals with families and injured personnel, and keeps them informed about administrative investigations, says the director of the new Administrative Investigation Support Centre (AISC).

"Bottom line," says Commander Richard Moller, "over the summer we completed a bow to stern review of the administrative investigation system. How we interact with families was a key area where we realized we needed to do better."

Now, when an administrative investigation is planned, families and CF personnel who are seriously injured will automatically receive a letter informing them it will take place. They will also receive a point of contact for questions about the investigation, and in most cases, will be invited to attend the proceedings.

"We know that when an administrative investigation is conducted into an injury or death, the injured person or family of the deceased usually wants to be kept informed," says Cdr Moller. "The policy changes strike a balance between the investigation's primary purpose of answering questions and providing recommendations to the chain of command, and the desire of injured personnel and families of lost loved ones to be kept informed of the progress of the investigation."

In the past, the Ombudsman for DND/CF has been critical of the CF for the way they have dealt with injured personnel and families during administrative investigations. Vice-Admiral Greg Jarvis, Assistant Deputy Minister (Human Resources-Military), says the CF agrees with the majority of the Ombudsman's findings and recommendations in this area.

"I would personally like to thank the Ombudsman's office for their interest in this matter," VAdm Jarvis says. "We have been working closely with them to reach the same objective, making the investigations process better for all."

Over time, ad hoc amendments to the board of inquiry (BOI) process, introduced to address various concerns, have had a negative impact on the results of the Inquiry process. Consequently, the Chief of the Defence Staff established a BOI Review Team to conduct a review of the BOI process.

That review, conducted in 2005, was expanded to look at various types of administrative investigations such as summary investigations. It included an examination of policies, processes and practices in both the CF and other countries, and a study of lessons learned from over 25 past and ongoing investigations.

The results of the review are wide sweeping and do not stop with the standing up of the AISC or with how the CF communicates with families and injured personnel. Upcoming changes include reforms to relevant QR&O and DAOD, along with a manual and training package the AISC will use during required briefings of Presidents and Investigating Officers before they conduct their investigations. As well, the new AISC Web site will offer "one-stop shopping" for information about administrative investigations.

Mr. Morris is with ADM(HR-Mil) Public Affairs.

Les FC améliorent le processus d'enquête pour les militaires blessés et leurs familles

par John Morris

« Les FC ont considérablement amélioré leurs méthodes pour traiter avec les militaires blessés et leurs familles et elles les tiennent informées des enquêtes administratives en cours », a indiqué le directeur du nouveau Centre de soutien pour les enquêtes administratives (CSEA).

« En fait, a déclaré le Capitaine de frégate Richard Moller, au cours de l'été, nous avons procédé à un examen complet du système d'enquêtes administratives. Le principal élément était la façon dont nous interagissons avec les familles et nous avons constaté qu'il y avait matière à amélioration. »

Maintenant, lorsque nous prévoyons une enquête administrative, les militaires gravement blessés et les membres de leurs familles reçoivent automatiquement une lettre les informant de la tenue de l'enquête. La lettre mentionne aussi le nom d'une personne-ressource qu'ils peuvent appeler s'ils ont des questions au sujet de l'enquête et, dans la plupart des cas, ils sont invités à assister aux délibérations.

« Nous savons que si nous menons une enquête administrative concernant des blessures ou un décès, la personne blessée ou la famille de la personne décédée veulent normalement être tenues au courant de la situation, a ajouté le Capf Moller. Les changements à la politique permettent d'établir un juste équilibre entre l'objectif premier de l'enquête qui est de répondre aux questions et de faire des recommandations à la chaîne de commandement et le désir du militaire blessé et des familles des personnes décédées d'être tenus informés de l'évolution de l'enquête. »

Par le passé, l'Ombudsman du MDN et des FC a critiqué les FC quant à leur façon de traiter avec les militaires blessés et les familles lors des enquêtes administratives. Le Vice-amiral Greg Jarvis, sous-ministre adjoint (Ressources humaines – militaires), a déclaré que les FC étaient d'accord avec la plupart des constatations et recommandations de l'Ombudsman à ce sujet.

« Je tiens à remercier personnellement le bureau de l'Ombudsman de l'intérêt qu'il a manifesté à cet égard, a ajouté le Vam Jarvis. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec lui en vue d'atteindre le même objectif, c'est-à-dire faire en sorte que le processus d'enquête soit mieux adapté pour le bénéfice de tout le monde. »

Avec le temps, des modifications de circonstance apportées au processus de la commission d'enquête (CE), pour régler diverses préoccupations soulevées, ont eu des effets néfastes sur les résultats du processus d'enquête. Par conséquent, le Chef d'état-major de la Défense a mis en place une équipe d'examen de la CE pour en revoir le processus.

Mené en 2005, le processus d'examen a été élargi pour étudier divers types d'enquêtes administratives, telles que les enquêtes sommaires. Le processus comprenait l'examen des politiques, des méthodes et des pratiques aussi bien au sein des FC que dans d'autres pays, et une étude des leçons retenues à partir de plus de 25 enquêtes menées antérieurement et en cours.

Les résultats de l'examen ont une portée étendue et ne s'arrêtent pas à la mise en place du CSEA ou à la façon dont les FC doivent communiquer avec les familles et les militaires blessés. Les changements à venir comprennent notamment des modifications aux ORFC et aux DOAD pertinentes, ainsi que la préparation d'un manuel et d'une trousse de formation que le CSEA utilisera pour breffer les présidents et les enquêteurs avant que ces derniers procèdent à leurs enquêtes. De plus, le nouveau site Web du CSEA constituera un guichet unique pour obtenir l'information voulue au sujet des enquêtes administratives.

M. Morris est employé au sein des affaires publiques pour le SMA RH-MIL.

Kashechewan impressed by military's safe drinking water

By Sgt Peter Moon

The CF' ability to produce safe drinking water from the frigid, tidal waters of the Albany River has impressed the people of Kashechewan, an isolated Cree community on the James Bay coast in Northern Ontario.

The discovery that the community's water was seriously tainted forced the emergency evacuation of 1 120 of the settlement's 1 500 residents, the end of October. A CF reverse osmosis water purification unit (ROWPU), was flown to Kashechewan and within a day of its arrival was producing safe drinking water for the people still living in the community and building a reserve stockpile of water for the evacuees' return.

"Every day the band's leaders seem to be overwhelmed by the amount of water that's being produced by the ROWPU," said Captain Mark Rittwage of 3rd Canadian Ranger Patrol Group. "They are very impressed. Their problem now is finding places to store it all."

A nine-man engineering team from 4 Wing Cold Lake, and 8 Wing Trenton, is operating the ROWPU. They are living in a modular tent next to their equipment on the edge of the Albany River. "It's been a challenge, absolutely," said Sergeant Chris DeCoste, the team leader. "We've had to use common sense and some ingenuity. But everyone's loved it and all the team wants to stay until this operation is over and done. It's been nice to come and do something for someone in Canada for once."

"Sgt DeCoste and his crew are doing an outstanding job," Capt Rittwage said. "The people really appreciate what they are doing for them in difficult circumstances."

Sgt Moon is the PA Ranger for 3 CRPG at CFB Borden.

MCPL ROBERT BOTTRILL

MCpl Barry Borton, 3 CRPG is one of several soldiers buying food to feed the more than 100 dogs left after the evacuation from Kashechewan in Northern Ontatio.

Le Cplc Barry Borton, du 3 GPRC, fait partie des soldats qui achètent chaque jour de la nourriture destinée à la centaine de chiens laissés à Kashechewan dans le nord de l'Ontario.

Les résidants de Kashechewan impressionnés par l'eau potable produite par les militaires

par le Sgt Peter Moon

La capacité des FC à produire de l'eau potable à partir des eaux froides de marée de la rivière Albany a impressionné la population de Kashechewan, communauté crie isolée de la côte de la baie James, dans le Nord de l'Ontario.

Quand on a découvert que l'eau consommée par cette communauté était fortement contaminée, 1120 des 1 500 résidants ont été évacués d'urgence à la fin d'octobre. Un système de purification d'eau par osmose inverse (SPEOI) a été acheminé par avion à Kashechewan et, moins d'une journée après, il y avait de l'eau potable pour les personnes se trouvant sur les lieux et un stock d'eau était en cours de constitution en vue du retour des personnes évacuées.

« Chaque jour, les chefs de la bande semblaient étonnés de la quantité d'eau produite par le SPEOI », a souligné le Capitaine Mark Rittwage du 3e Groupe de patrouille des Rangers canadiens. « Ils sont fort impressionnés; leur problème, maintenant, est de trouver où stocker toute cette eau. »

Une équipe de neuf techniciens de la 4e Escadre Cold Lake et de la 8e Escadre Trenton fait fonctionner le SPEOI. Ces techniciens vivent dans une tente modulaire, près du SPEOI, sur le bord de la rivière Albany.

« Ce fut tout un défi, d'affirmer le Sergent Chris DeCoste, chef de l'équipe. Il nous a fallu du bon sens et de l'ingéniosité, mais chacun y a mis du sien, et toute l'équipe désire rester jusqu'à ce que tout soit terminé. C'était bien de venir en aide à des Canadiens pour une fois. »

« Le Sgt DeCoste et son équipe font un travail extraordinaire », a mentionné le Capt Rittwage. « Les membres de la communauté apprécient vraiment ce qu'ils font pour eux pendant cette période difficile. »

Le Sgt Moon est chargé des AP pour le 3 GPRC à la BFC Borden.

Water plant transferred to Afghanistan government

Military and civilian members of the Afghan Ministry of Defence are undergoing on-job-training at both the water treatment and bottling plants. Transfer of the water facility will take place December 1.

Des civils et des militaires du ministère afghan de la Défense participent à une formation en emploi à la station de traitement d'eau et à l'usine d'embouteillage. Ces installations seront transférées le 1er décembre prochain.

By Capt Greg Poehlmann

"Water, water, everywhere, nor any drop to drink"
—"The Rime of the Ancient Mariner" by Samuel Taylor Coleridge.

Water in Afghanistan is a precious resource. In many ways, water here can mean the difference between prosperity and poverty or even life and death.

For the past three years Coalition and Canadian soldiers stationed at Camp Julien have enjoyed the best-bottled water in Kabul. The source of this water was not a "spring" in France, but rather the large aquifer located between the King's and Queen's Palaces in the southern sector of Kabul, Afghanistan.

When Canada first developed Camp Julien, it quickly became evident that the requirement for potable water was a key concern. Canadian military authorities decided that the best way to ensure a guaranteed supply at a reasonable cost was to have a water production process at Camp Julien. The Afghan Department of Industry drilled a well that went down 91 metres to the aquifer. The well and pump system are the front end of a water production process that also includes a highly sophisticated filtration system, and bottling plant that includes labelling and boxing. The water treatment plant can produce up to 350 000 litres per day and the bottling plant can produce up to 10 000 one-litre bottles per day.

About 12 personnel running a 12-hour shift daily manage the entire water production process. There is always the capability to increase production by running a second shift if required. At present military and civilian members of the Afghan Ministry of Defence are undergoing on-job-training at both the water treatment and bottling plants. This is in preparation for the transfer of the entire facility to the Afghan government on December 1.

Capt Poehlmann is a PAO in Afghanistan.

Transfert d'une station de production d'eau au gouvernement afghan

par le Capitaine Greg Poehlmann

« De l'eau, de l'eau de toutes parts, et pas la moindre goutte que nous puissions boire »
– *The Rime of the Ancient Mariner*, de Samuel Taylor Coleridge.

En Afghanistan, l'eau est une ressource précieuse. Elle peut souvent faire la différence entre la prospérité et la pauvreté et même entre la vie et la mort.

Au cours des trois dernières années, les soldats de la Coalition et du Canada stationnés au Camp Julien bénéficient de la meilleure eau embouteillée de Kaboul. Cette eau ne provient pas d'une « source » particulière en France mais plutôt d'un grand aquifère qui se trouve entre les Palais du Roi et de la Reine, dans le secteur sud de Kaboul, en Afghanistan.

Quand le Canada a établi Camp Julien, il est rapidement devenu évident que le besoin d'eau potable était un en-jeu clé. Les autorités militaires canadiennes ont alors décidé que le meilleur moyen d'en garantir l'approvisionnement à prix raisonnable était de produire cette eau au Camp Julien. Le ministère afghan de l'Industrie a foré un puits de 91 mètres pour atteindre l'aquifère. Le système de puits et de pompe est la première étape d'un processus de production d'eau comprenant également un système de filtration hautement sophistiqué et une usine d'embouteillage, qui assure également l'étiquetage et l'encaissage de l'eau. La station de traitement d'eau peut produire jusqu'à 350 000 litres par jour, tandis que l'usine d'embouteillage peut produire quotidiennement jusqu'à 10 000 bouteilles d'un litre.

Quelque 12 personnes travaillant 12 heures par jour suffisent à gérer tout le processus. On peut augmenter la production en introduisant, au besoin, un deuxième quart de travail. Des militaires et des civils rattachés au ministère afghan de la Défense reçoivent présentement une formation en cours d'emploi à la station de traitement et à l'usine d'embouteillage en vue du transfert, le 1er décembre prochain, de ces installations au gouvernement afghan.

Le Capt Poehlmann est OAP en Afghanistan.

Recruiting taken to new heights

By Capt Holly-Anne Brown

Recruiters thrilled downtown Hamiltonians during a rappelling demonstration off the 11-story federal government building October 28. The demonstration, put on by Canadian Forces Recruiting Centre (CFRC) – Hamilton, was aimed at attracting new applicants by presenting some of the challenging, but exhilarating training available.

The office block, which accommodates the recruiting centre, is located across the street from a high school, and many students over their lunch-hour came out to enjoy the show.

The event, organized by Capt Dave Tischhauser, saw about 15 recruiters from CFRC Hamilton, its Detachments from Kitchener and London, and CFRG Headquarters in Borden participating and was a great success. The lion's share of the credit without a doubt goes to Mountain Operations Instructor Sergeant David Wilson, CFRC – Detachment London. Sgt Wilson, who has 10 years of experience with this type of training, single-handedly ensured the proper set-up and smooth operation of the rappel.

Sommets inégalés pour les recruteurs

par le Capt Holly-Anne Brown

Le 28 octobre, les recruteurs ont épaté les Hamiltoniens en descendant en rappel le long de l'immeuble fédéral du centre-ville. Le Centre de recrutement des Forces canadiennes (CRFC) de Hamilton avait orchestré cette démonstration d'activités d'entraînement stimulantes, mais épuisantes, pour attirer de nouveaux candidats.

L'immeuble à bureaux de 11 étages, où se trouve le CRFC, est situé en face de l'école secondaire Sir John A. Macdonald, et beaucoup d'élèves sont venus assister à la démonstration à l'heure du dîner.

L'activité, organisée par le Capt Dave Tischhauser, réunissait environ 15 recruteurs du CRFC de Hamilton, de ses détachements de Kitchener et de London, et du QG du GCRFC de Borden. Elle a obtenu un franc succès. Le principal artisan en a certainement été l'instructeur d'opérations en montagne, le Sergent David Wilson, du CRFC du détachement de London. En effet, le Sgt Wilson, qui compte dix ans d'expérience de ce genre d'entraînement, a coordonné l'installation sécuritaire de l'équipement et le bon déroulement de l'exercice.

LCol Bernie Derible, CFRG Chief of Staff, rappels down the side of an 11-story downtown office building, as part of a recruiting display in Hamilton, Ont.

Le chef d'état-major du GRFC, le LCol Bernie Derible, descend en rappel le long d'un immeuble à bureaux de 11 étages au centreville de Hamilton, en Ontario, dans le cadre d'une démonstration de recrutement.

Correction:
Due to incorrect information provided by a source, the article "17th Annual CF Sports Awards Ceremony salutes Army sports" (Vol. 8, No. 38) contains erroneous information regarding Maj Tony O'Keefe's recent competition. In fact, he was competing in the Hawaii Ironman, not Ultraman, Triathlon on October 15.

Erratum :
En raison de renseignements erronés fournis par une de nos sources, l'article « 17e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC - Hommage aux sports de l'Armée de terre » (Vol. 8, n°38) contient des renseignements inexacts concernant une compétition à laquelle a participé le Maj Tony O'Keefe. Le 15 octobre dernier, il a participé au triathlon Ironman d'Hawaii et non Ultraman.
Cérémonies du jour du Souvenir au Monument commémoratif de guerre à Ottawa, le 11 novembre. Les membres des FC ont défilé durant la cérémonie. On voit ici des membres de la Marine canadienne au gardeàvous.